

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 6 - numéro 2

décembre 2009

Histoires à succès

**Le mieux-être
communautaire...**

**PLUS
VIVANT
que jamais!**

Notre réseau
accueille six
nouveaux
membres



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Sommaire

Les nouvelles du MACS-NB	4 à 12
Bienvenue à notre première École en santé	13
Une politique culturelle pourrait voir le jour à Tracadie-Sheila	16
Un projet qui fait rêver à Edmundston	21
Dieppe est « En mouvement »	25
Le sentier pédestre fait des heureux à Saint-Quentin	28
Petit-Rocher a relevé le défi	39

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

Canada

- Patrimoine canadien
- Agence de santé publique du Canada
- Santé Canada

New Brunswick
CANADA

- Mieux-être, Culture et Sport
- Santé
- Affaires intergouvernementales

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques

Réseau-action
Communautaire
de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

RDEE
Nouveau-Brunswick

ssf
Société Santé
en français

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc.
(MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télééc.: (506) 727-0899

macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
 - Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
 - Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
 - Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
 - Centre de ressources Vie Autonome Péninsule Acadienne - CRVA- PA inc.
 - Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
 - Centre de santé communautaire de Lamèque
 - Centre de santé Noreen-Richard
 - Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
 - Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Bathurst
 - Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton
 - Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
 - Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Péninsule Acadienne
 - Communauté d'Inkerman
 - Communauté de Pokemouche
 - Communauté de Sainte-Rose
 - Concertation rurale Centre Péninsule
 - Conseil communautaire Beausoleil
 - Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
 - Paquetville et son Entourage en Santé
 - Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
 - Réseau Communauté en Santé – Bathurst
 - Saint-Isidore Communauté en santé
 - Université de Moncton – campus de Shippagan
 - Village de Balmoral
 - Village de Grande-Anse
 - Village de Petit-Rocher
 - Village de Pointe-Verte
 - Village de Rivière-Verte
 - Village de Saint-Antoine
 - Village de Saint-François-de-Madawaska
 - Ville de Beresford
 - Ville de Caraquet
 - Ville de Dieppe
 - Ville d'Edmundston
 - Ville de Saint-Quentin
 - Ville de Shippagan
 - Ville de Tracadie-Sheila
- ### MEMBRES ASSOCIÉS
- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
 - Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.-B.
 - Association francophone des parents du N.-B.
 - Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
 - Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
 - Conseil provincial des sociétés culturelles
 - Coopérative de développement régional-Acadie
 - District scolaire 5 l'Étoile du Nord
 - District scolaire 11 - Richibouctou
 - Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
 - Fédération des jeunes francophones du N.-B. inc.
 - Régie régionale de la santé Beauséjour
 - Société des Jeux de l'Acadie inc.
 - Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.
- ### ÉCOLE EN SANTÉ
- École communautaire l'Escalade des Jeunes de Bas-Caraquet

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés – Écoles en santé.

Point de vue

« Vous avez tous mon admiration! »

Dans un premier temps, j'aimerais prendre quelques instants pour souligner le magnifique travail qui a été accompli dans le cadre de notre Événement annuel 2009, à Tracadie-Sheila, qui coïncidait avec le 10^e anniversaire de notre réseau. Permettez-moi de lever mon chapeau bien haut à toute l'équipe du MACS-NB ainsi qu'à tous les membres présents qui ont largement contribué à la réussite de notre activité annuelle.

L'hommage mérité rendu à nos trois fondateurs, la marque de reconnaissance à l'endroit de la directrice générale, Barbara Losier, pour l'excellence de son travail, le dévouement de nos Prix SOLEIL, les propos pertinents de nos conférenciers, les discussions et les commentaires précieux des délégués présents ainsi que l'accueil chaleureux des gens de la ville-hôtesse sont tous des moments qui resteront gravés dans ma mémoire. Un énorme merci à vous tous pour avoir fait de notre Événement annuel 2009 un retentissant succès. D'ailleurs, je vous invite à conserver précieusement notre revue-souvenir du 10^e anniversaire, un document de qualité qui reflète fidèlement toute la magie qui s'est dégagée lors de notre rencontre historique.

En 2008-2009...

Puisque nous en sommes rendus à notre dernier numéro du RéseauMACS en 2009, j'aimerais revenir sur les principaux événements et activités qui ont marqué le mouvement au cours des 12 derniers mois. Le MACS-NB a poursuivi sur sa lancée grâce entre autres à la crédibilité et à la réputation acquise comme chef de file dans le domaine du mieux-être et de la promotion de la santé en français, tant ici au Nouveau-Brunswick qu'ailleurs au pays.

Notre réseau a été de plus en plus sollicité dans un rôle d'influence des politiques publiques. On n'a qu'à penser à l'invitation lancée à notre directrice générale pour siéger au Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick et à la Table ronde sur l'auto-suffisance de la province. Ou encore aux nombreuses participations de membres de notre équipe dans des dialogues variés sur l'école francophone, la réduction de la pauvreté et une politique familiale, ou à notre démarche en faveur de l'inclusion sociale.

Partenariat...

Au niveau du partenariat, deux d'entre eux méritent d'être soulignés de façon particulière, bien que tous demeurent importants aux yeux du MACS-NB.

D'abord, l'alliance stratégique continue nous liant avec la Société Santé et Mieux-être en français du NB pour la coordination de leur Réseau-action Communautaire. Celle-ci fait en sorte que les deux réseaux provinciaux majeurs en termes de mieux-être communautaire en français sont toujours unis dans l'action dans une optique de renforcement mutuel des capacités et initiatives.

Dans un 2^e temps, il importe de manifester notre appréciation pour la reconnaissance offerte à notre réseau par le ministère provincial du Mieux-être, de la Culture et du Sport lors du lancement de la Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick 2009-2013 « Vivre bien, être bien ». Il n'est pas donné trop souvent à des organismes communautaires comme le nôtre la chance d'être accueillis directement sur le parquet de l'Assemblée législative et de figurer au rang des partenaires officiels d'un ministère.

Le conseil d'administration du MACS-NB est persuadé que son réseau dispose désormais d'assises solides pour se propulser dans l'avenir. Nous sommes entrés de plein fouet dans l'année 2009-2010 avec de bonnes nouvelles sur nos perspectives financières.

En conclusion, j'aimerais au nom du conseil d'administration et du personnel, vous souhaiter une année 2010 remplie de bonheur, de prospérité et de mieux-être.

Stéphane Leclair



Membres du conseil d'administration

Stéphane Leclair, président (Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton), **Ben Beaulieu**, vice-président (Edmundston), **Léo-Paul Pinet**, secrétaire (Péninsule acadienne), **Nathalie Boivin**, présidente sortante (Bathurst), **Noëlla Robichaud**, trésorière (Saint-Isidore), **Rachel Arseneau-Ferguson** (Campbellton), **Michèle Ouellette** (Edmundston), **Marie-Anne Ferron** (Lamèque) et **Michel Côté** (Saint-Jean).

Équipe du MACS-NB

Barbara Losier, directrice générale
Nadine Bertin, adjointe administrative
Shelley Robichaud, agente de projets
Bertin Couturier, rédacteur



L'inclusion sociale demeure d'actualité

L'inclusion sociale et le guide pratique sur le sujet développé par le MACS-NB continuent de susciter l'intérêt. Ainsi, l'agente de projets, Shelley Robichaud, a livré des ateliers et présentations et a participé à plusieurs tribunes d'échange ayant permis d'accentuer l'importance de l'inclusion.

Que ce soit lors de l'assemblée annuelle du Comité provincial de prévention du suicide; d'une journée sur la santé mentale avec le Réseau de services péninsulaires; par des chroniques sur les radios communautaires; des réflexions sur l'inclusion avec un groupe



Shelley Robichaud

Nouveau départ 55 ans + dans la Péninsule et des intervenants du Centre communautaire à Fredericton; ou lors d'une tournée provinciale des sociétés culturelles; la sensibilisation à l'inclusion sociale s'est maintenue.

À ceci s'ajoute une participation du MACS-NB à plusieurs lieux de concertation et de dialogue dans lesquels notre réseau a été heureux d'apporter sa modeste contribution pour y influencer les politiques publiques en faveur de l'inclusion sociale. Soulignons que c'est grâce à l'appui continu de l'Agence de santé publique du Canada en Atlantique que le MACS-NB est en mesure de poursuivre ses efforts en matière d'inclusion sociale.

Financement pour la Santé en français au pays

L'assemblée générale 2009 de la Société Santé en français du Canada s'est tenue à Ottawa, à la fin novembre, sous l'auspice d'excellentes nouvelles. En effet, Santé Canada a annoncé tout récemment le financement permettant d'enclencher une nouvelle phase dans l'amélioration de l'accès à des services de santé de qualité en français pour les communautés francophones en situation minoritaire de partout au pays.



*Gilles Vienneau
Directeur général de la SSMEFNB*

La formation des ressources humaines en santé, le réseautage et l'organisation des services de santé sont les trois grands volets touchés par ce financement. La Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), ses trois réseaux action et certains partenaires étaient présents à Ottawa pour l'événement. Comme le MACS-NB coordonne le Réseau-action communautaire de la SSMEFNB, le président Stéphane Leclair et la directrice générale, Barbara Losier, faisaient partie des délégués de la SSMEFNB.

Notre réseau grandit

C'est avec enthousiasme et fierté que l'équipe du MACS-NB accueille les nouvelles organisations et communautés qui viennent de se rallier à son réseau. Nous souhaitons la plus cordiale des bienvenues au Village de Rivière-Verte, à l'Hôpital de l'Enfant Jésus de Caraquet, à la Coopérative de développement régional Acadie, au Centre de santé Noreen-Richard, au CCNB – Campus de Bathurst, ainsi qu'à l'École communautaire l'Escale des jeunes de Bas-Caraquet à titre d'École en santé.



Coalition des réseaux Communautés en santé du Canada

Le MACS-NB collaborera pour les prochaines années avec les trois autres réseaux provinciaux de Communautés,

Villes et Villages en santé au pays (Ontario, Québec et Colombie-Britannique) dans un partenariat pour la lutte contre le cancer.

Ainsi, le projet « Communautés en santé, Nation en santé / Healthy Communities, Healthy Nation » tentera de démontrer comment l'approche Communautés en

santé peut avoir un impact sur les déterminants sociaux de la santé, faciliter la gestion des maladies chroniques et aider à prévenir le cancer. Une première rencontre d'échange entre les 4 réseaux a été tenue en novembre à Toronto et Shelley Robichaud était sur place pour y représenter le MACS-NB.

L'expérience du MACS-NB une fois de plus sollicitée

Les directions générales des 17 réseaux santé en français du pays et la Société Santé en français se sont rencontrées à Montréal récemment afin d'enclencher la 2^e phase de la mise en œuvre du réseautage et de l'organisation des services pour la santé en français au pays.

L'expérience combinée du MACS-NB et du Réseau action communautaire de la SSMEFNB en matière de diversification financière et de développement de partenariats y a fait l'objet du présentation par notre directrice générale, Barbara Losier.



Barbara Losier

Un bien jeune retraité à Miramichi

Un allié des premières heures et un ancien président du MACS-NB vient de prendre le chemin d'une retraite bien méritée. C'est en juin dernier que le Carrefour Beausoleil de Miramichi annonçait et soulignait le départ de son directeur général, Roger Martin. Le MACS-NB était présent à l'événement par le biais de son



Roger Martin

président actuel, Stéphane Leclair, ainsi que son agente de projets, Shelley Robichaud. L'ensemble de notre réseau salue le profond engagement de Roger dans le développement communautaire de l'Acadie et lui souhaite une excellente retraite, sous le sceau du mieux-être. Le MACS-NB profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à son poste au nouveau directeur général du Carrefour, Sylvain Melançon. Au plaisir de collaborer ensemble!

Rejoignez les rangs d'un **RÉSEAU DYNAMIQUE!**
Faites connaître vos **HISTOIRES À SUCCÈS!**

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

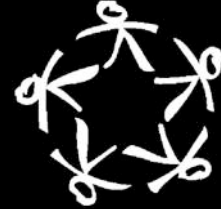


DEVENEZ
une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

Tél. : (506) 727-5667 (parlons) Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



Vers un plan de réduction de la pauvreté au Nouveau-Brunswick

Depuis le début de l'année 2009, un dialogue sur le défi de la pauvreté au N.-B. a invité toutes les parties prenantes (milieu communautaire, secteur des affaires, niveau gouvernemental, société civile et gens vivant dans la pauvreté) dans notre province à développer un plan collectif et rassembleur de réduction de la pauvreté.

Le directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, Léo-Paul Pinet, (aussi membre du CA du MACS-NB), a eu le privilège et le courage

de coprésider cette démarche comme représentant du secteur communautaire à but non lucratif. De plus, il vient d'être nommé membre de l'équipe de transition devant amorcer la réalisation du plan.

De son côté, notre directrice générale, Barbara Losier, a participé à la première phase des dialogues régionaux, ainsi qu'au Forum final tenu à Saint-Jean, les 12 et 13 novembre. Selon elle, il fut fort éducatif de participer à un exercice aussi rassembleur de tous les intérêts et ayant

démontré un grand respect des opinions exprimées par les premières personnes sur la ligne de feu, soit les gens aux prises avec la pauvreté au N.-B.

Le MACS-NB souhaite réellement que le plan ayant émané du dialogue « Ensemble pour vaincre la pauvreté : Plan d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick » saura rallier le plus grand nombre d'adeptes et démontrer qu'ensemble, on est plus forts et on peut arriver à changer le monde, un petit pas à la fois.



Notre ami, Léo-Paul Pinet, que l'on voit à l'avant entre le ministre, Kelly Lamrock, et le premier ministre, Shawn Graham, a été retenu sur l'équipe de transition devant assurer la réalisation du plan.

Bonne chance Léo-Paul!



Une solidarité qui se confirme avec le RQVVS

Le MACS-NB a profité de sa présence au Colloque 2009 du Réseau québécois des Villes et Villages en santé (RQVVS) en septembre, à Granby, pour y tenir une rencontre avec certains membres du conseil d'administration du RQVVS. Ainsi, notre président Stéphane Leclair, la présidente sortante, Nathalie Boivin, ainsi que l'administratrice, Michèle Ouellette, étaient accompagnés par notre directrice générale pour aller jaser de collaborations potentielles avec nos partenaires québécois.



Michèle Ouellette faisait partie de la délégation.

Il s'agissait de discuter des meilleures façons de rendre aussi vivant que possible le protocole de solidarité liant nos deux réseaux. Les échanges furent certes animés et productifs. En plus de poursuivre la collaboration dans divers projets et dossiers, l'invitation fut lancée pour une présence du RQVVS à notre Événement 2009 et un rendez-vous fut pris pour le prochain colloque du RQVVS qui devrait avoir lieu pas trop loin de nos frontières, soit à Rivière-du-Loup en septembre 2010.

À suivre...

Une alliance avec la jeunesse

Une autre bonne nouvelle pour le MACS-NB! Celui-ci vient tout juste d'apprendre que son projet « Intégrer les acquis pour agir en promotion de la santé » a été approuvé par la Société Santé en français et Santé Canada. En plus de l'appuyer à poursuivre son rôle comme chef de file en promotion de la santé et en mieux-être sur le plan national, ce nouveau projet permettra au MACS-NB de concrétiser une alliance gagnante avec la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Ainsi, le MACS-NB et la Fédération travailleront de concert à développer un guide pratique sur la participation des jeunes à la vie communautaire et municipale. Ce guide pratique sera alimenté par l'expérience vécue dans le projet « C'est MA communauté! » mené depuis quelques années par la FJFNB afin d'explorer des façons novatrices de maximiser la contribution et l'engagement citoyen des jeunes dans leur milieu de vie.



Nous avons publié cette photo dans l'une de nos publications du RéseauMACS. Il s'agissait des membres du Conseil jeunesse de la polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie-Sheila qui démontraient fièrement l'affiche « C'est MA communauté ».

À noter que le MACS-NB était un partenaire d'origine de ce projet, tout comme l'Association francophone des municipalités et l'Association des travailleurs en loisir du N.-B.



Belle reconnaissance pour le Dr Aurel Schofield

Le MACS-NB désire applaudir chaleureusement la récente reconnaissance obtenue par l'un de ses précieux partenaires. Bravo au Dr Aurel Schofield qui est le récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique 2009. Les insignes de l'Ordre lui ont été remis le 4 décembre par le président du Conseil supérieur de la langue française, M. Conrad Ouelton, lors d'une réception organisée par le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques.

Le président du MACS-NB, Stéphane Leclair, était de la partie pour saluer cette reconnaissance pleinement méritée pour le directeur du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick.



« Souhaitons-nous un mouvement francophone d'Écoles en santé »

La décision de la direction de l'école communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet d'adhérer au MACS-NB à titre d'École en santé est accueillie avec bonheur par Nathalie Boivin, une personne qui multiplie les efforts depuis des années afin de favoriser ce concept dans nos établissements scolaires.

« Je suis très heureuse de constater que l'Escale des Jeunes est la première à devenir officiellement membre comme École en santé au sein du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. C'est une excellente nouvelle! Depuis plusieurs années, un certain nombre d'écoles francophones font des choses qui cadrent très bien dans la philosophie développée par l'approche des Communautés & Écoles en santé. Mais jamais elles n'avaient franchi le pas comme vient de le faire Bas-Caraquet. Le sentiment ressenti est comparable à celui d'un parent qui constate que son enfant commence à voler de ses propres ailes. Quelle fierté! »

Mme Boivin a rappelé que l'approche « École en santé » a été développée pour que les élèves prennent la place qui leur

revient au sein de leur établissement scolaire. « Concrètement, cela signifie que les élèves prennent les moyens pour exercer leur plein potentiel ; ils identifient les éléments sur lesquels ils doivent travailler, ils décident des stratégies à mettre en place et des moyens qui vont permettre de mobiliser leur entourage. Enfin, les élèves apprennent à évaluer d'un oeil critique leurs succès et leurs moins bons coups. »

En conclusion, Nathalie Boivin dit souhaiter que la décision de l'école de Bas-Caraquet soit la bougie d'allumage pour le développement d'un mouvement francophone d'Écoles en santé au N.-B. Bravo à Bas-Caraquet et bienvenue à toutes les écoles à venir!

Note – Nathalie Boivin, Ph.D., est l'auteure du guide pratique « Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé ».

En plus de son immense engagement au sein de notre réseau, Nathalie en a été la présidente en 2007-2008. Elle assure aujourd'hui la présidence de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.





Campagne de promotion du mieux-être

Le Conseil des premiers ministres de l'Atlantique a lancé récemment une nouvelle campagne de promotion du mieux-être de l'Atlantique intitulée « Changeons l'avenir maintenant » afin d'aider les enfants à mener une vie plus saine et plus active.

« Une alimentation saine et l'activité physique sont les fondements d'un mode de vie sain pour tous les gens du Canada atlantique. La campagne « Changeons

l'avenir maintenant » s'appuie sur nombre de mesures fructueuses en matière de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick », a expliqué le premier ministre Shawn Graham.

L'objectif de la campagne est d'amener les gens de la région à penser mieux-être et à agir en conséquence. Les familles, les dirigeants et les groupes communautaires du Canada atlantique sont invités à se rendre sur le site Web et à signer un engagement à changer l'avenir maintenant. Les engagements pris seront affichés sur une

carte de la région, selon la provenance des participants. Par ailleurs, le site Web proposera des conseils sur une saine alimentation et l'activité physique, ainsi que des hyperliens vers des programmes, des renseignements et des ressources se trouvant sur les sites des quatre gouvernements provinciaux.

Visitez le site Web de la campagne « Changeons l'avenir maintenant » .

www.changeonslavenir.ca/



Le Conseil des premiers ministres de l'Atlantique a présenté les annonces télévisées en français et en anglais, ainsi que le site Web de la campagne. De gauche à droite : le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Robert Ghiz; le premier ministre Shawn Graham; et le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, Darrell Dexter.

Le mieux être en milieu de travail

Les entreprises de la province sont encouragées à favoriser le mieux-être en milieu de travail par l'utilisation d'une trousse d'information à cet effet. « Le mieux-être à cœur » a été annoncé récemment. Les outils fournis dans la trousse aideront les organismes néo-brunswickois à élaborer un programme complet de mieux-être. Chaque jour, les programmes de mieux-être contribuent à faire baisser le coût des soins de santé, les frais d'assurance et l'absentéisme et à améliorer le rendement et la productivité au travail. Ce projet découle d'un partenariat de travail établi en 2007 entre la Fondation des maladies du cœur du Nouveau-Brunswick, le Collège des psychologues du Nouveau-Brunswick et le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du Nouveau-Brunswick. Source : CNB



La Stratégie du mieux-être communautaire en



À l'occasion des célébrations du 10^e anniversaire, le MACS-NB ainsi que le Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB ont dévoilé le contenu de la Stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick.

Dans notre revue-souvenir, nous avons abordé, entre autres, la partie où il est question des pistes d'action à considérer. Sachez que ce document se veut un outil de réflexion, qui vise à jeter les bases d'un programme d'action communautaire du mieux-être pour les communautés francophones et acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Une stratégie inspirée...

Le MACS-NB et le Réseau-action Communautaire (RAC) de la SSMEFNB s'inscrivent en tant que promoteurs et porteurs de la présente Stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick. À cet égard, ils se sont inspirés des résultats de la recherche *Préparer le Terrain* de la SSMEFNB, du fruit de diverses consultations menées en vue du développement de documents stratégiques, ainsi que des recommandations émises par les partenaires lors de la première Conférence provinciale francophone sur le mieux-être en communautés, tenue en 2006, à Edmundston.

Il importe de noter qu'un guide complémentaire, présentant divers modèles prometteurs de rapprochement entre le système et les communautés, accompagnera la stratégie.

DISPONIBLE AU... WWW. WWW. WWW.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



**Réseau-action
Communautaire**

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

WWW.MACSNB.CA

et au

WWW.SSMEFNB.CA





français au N.-B. est un tournant important

CONDITIONS DE RÉUSSITE

Dans cette section, nous avons identifié certaines conditions jugées essentielles au succès d'une stratégie concertée. Celles que nous jugeons les plus importantes devraient idéalement inspirer tout plan d'action communautaire axé sur le développement du mieux-être. Pour être efficace, la Stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick doit donc :

- Insister sur le respect intégral des personnes, de leurs capacités et de leur compétence à prendre en charge leur santé et leur mieux-être;
- Favoriser la mobilisation et *l'empowerment* des communautés et de leurs forces vives;
- Utiliser une approche inclusive, par et pour la communauté, qui s'appuie sur les grands déterminants de la santé;
- Miser sur le sens des responsabilités des individus, en même temps que sur le renforcement de la conscience collective;
- Suggérer des actions qui valorisent l'esprit communautaire;
- Encourager le partage des succès, des expériences et des bonnes pratiques, les mettre en valeur et construire à partir de ceux-ci;

- Contribuer à créer un climat de confiance, de partage et d'engagement entre les partenaires impliqués;
- Mobiliser les partenaires autour d'un leadership éclairé et rassembleur;
- Promouvoir l'amélioration des compétences en matière de leadership, notamment au niveau du leadership transformationnel, mobilisateur et démocratique;
- Identifier et outiller des champion.ne.s, des personnes engagées, de bon.ne.s communicateur.trice.s du mieux-être communautaire;
- Sensibiliser les ministères et autres bailleurs de fonds afin d'assurer le développement d'un financement récurrent et à long terme;
- Faciliter la coordination des efforts et des initiatives communautaires, de même que l'établissement d'objectifs à court, moyen et long termes;
- Veiller à ce que tout le processus entourant la mise au point d'un plan d'action communautaire soit bien compris;
- Proposer un langage commun sur la définition du mieux-être;
- Aider à diffuser de l'information dans un langage clair et simple;
- Contribuer à améliorer l'accès à l'information relative à l'état de santé des communautés et de la population, tout en valorisant la recherche dans le domaine du mieux-être au sens large.

EN CONCLUSION

La Stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick, que déposent le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., prône assurément le développement d'une société axée sur la promotion et les actions préventives en matière de santé.

Nous proposons ainsi une action collective, en amont des problématiques et à partir des grands déterminants de la santé, de manière à tenter d'atténuer les facteurs de risques auxquels font face les personnes ou les communautés dans la gestion de leur état de santé général.

De plus, l'approche promotion-prévention fait plein de bon sens du point de vue économique :

« **Une étude a démontré que chaque dollar alloué à une intervention précoce peut épargner sept dollars de futures dépenses de santé et sociales.** » Bien que l'importance de l'accessibilité à des services et soins de qualité pour les personnes souffrantes demeure un enjeu dans toute société, on peut certainement se demander pourquoi les états n'accordent toujours pas pleinement l'attention que méritent les initiatives de promotion-prévention. Heureusement, la vapeur semble vouloir se renverser depuis quelques années, notamment ici au Nouveau-Brunswick.



Rachel Robichaud fait du mieux-être de la Péninsule acadienne une mission personnelle

Embauchée en janvier 2009 par le ministère provincial du Mieux-être, de la Culture et du Sport, Mme Robichaud est la première et pour l'instant la seule conseillère régionale en mieux-être au Nouveau-Brunswick.

« Mon travail consiste à soutenir le réseau de ressources existantes, faire la promotion du mieux-être auprès de différents groupes, faire l'évaluation des besoins et mobiliser la communauté, note-t-elle. J'essaie aussi de bâtir un réseau avec les choses et les groupes qui existent déjà. »

La création d'un poste de conseillère découle de Dialogue Santé, organisé en 2007. Une de ses premières tâches a été d'organiser le Forum sur le mieux-être, qui s'est déroulé en mars 2009.

« Les gens étaient très intéressés par la question, se souvient Rachel Robichaud. J'assure le suivi sur les trois grandes choses qui ont ressorti lors de ce forum. »

« Premièrement, les citoyens ont décidé qu'ils veulent une action péninsulaire, car ils veulent abolir les esprits de clocher. »

« Le deuxième objectif, c'est de promouvoir l'activité physique, par exemple par le biais de la Véloroute de la Péninsule acadienne ou en mettant sur pied des clubs de marche. Enfin, le troisième objectif est de célébrer le mieux-être. »

Une table de concertation...

La conseillère met également beaucoup d'efforts pour établir une table de concertation du mieux-être, afin de guider les actions futures.

Elle confie que le mieux-être représente une de ses passions. « J'aime quand les

gens se sentent bien. J'aime travailler avec la communauté, surtout quand tu sais que tu peux aider à changer les choses. Il y a une véritable implication, un dévouement de la part des gens de la Péninsule acadienne pour l'avancement du mieux-être dans la région. C'est un plaisir de travailler en équipe avec autant de gens qui ont à cœur leur mieux-être et celui des gens qui les entourent », estime-t-elle.



Rachel Robichaud vit intensément chaque minute de son travail.

L'Escale des jeunes de Bas-Caraquet devient la première École en santé à adhérer au MACS-NB

L'Escale des jeunes de Bas-Caraquet est la première école à se joindre au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.

Depuis que l'établissement est devenu une École en santé, les élèves font davantage d'activité physique et participent à divers ateliers deux fois par mois, notamment sur la bonne alimentation, l'environnement, et les arts et la culture, a expliqué le directeur, Alain Bissonnette.

«La santé a toujours fait partie de notre philosophie en tant qu'école communautaire. Je suis un enseignant d'éducation physique et j'ai toujours eu à cœur de voir les élèves bouger. Passer cinq heures derrière un pupitre, ce n'est pas évident. Il faut qu'ils puissent bouger pour être en santé», croit-il.

Des retombées positives

Les 114 élèves font donc 30 minutes d'activité physique chaque jour. C'est même à eux que revient le choix de l'activité.

« Il y a un grand impact sur les élèves: le taux d'absentéisme a diminué, les résultats scolaires se sont améliorés, même au niveau de la discipline, ça va beaucoup mieux. On voit que depuis qu'on a mis des choses en place, les élèves sont heureux de venir à l'école, ils ont toujours le sourire », raconte M. Bissonnette.

Il mentionne que tous les gens qui fréquentent l'école ont embarqué dans le concept d'École en santé. Pendant les ateliers, les enseignants et même les concierges participent.

« Ça fait partie de notre vocation en tant qu'école communautaire, indique-t-il.

Ce n'était pas évident, au début, d'amener ça dans les salles de classe. Il a fallu changer la façon de faire. »

On veut sensibiliser les parents

Outre les efforts déployés dans l'école, la direction tente de sensibiliser les parents aussi.

« Le but, au départ, était de conscientiser à l'intérieur de l'école, mais peu à peu, on veut sortir dans la communauté. Il va y avoir un programme de marche au printemps, on veut aussi mettre sur pied un comité de santé à l'école. Il reste encore des choses à roder, mais puisque nous sommes une école communautaire, ça devient encore plus important d'inclure tout le monde », conclut Alain Bissonnette.



Le Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne a le vent dans les voiles

« Il était une fois, au nord-est du Nouveau-Brunswick, une équipe qui croyait que le développement global de l'enfant passait par le mieux-être de ses parents et que, pour aider l'enfant, il fallait juste écouter les besoins de ses père et mère.

Cette équipe réussissait très bien à répondre aux besoins de renforcement des habiletés des parents, la participation augmentait si bien que l'équipe a dû prendre le temps de réévaluer ses programmes et servi-ces afin d'en tirer le maximum.

L'histoire a commencé il y a 15 ans lorsque le projet PACE fut accepté par Santé Canada. On assistait alors à la naissance du Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne. On est parti de zéro, les années ont passé et les succès se sont accumulés. La programmation régulière est bien étoffée et rejoint plus de 400 familles différentes dans la Péninsule. »

Voilà comment les responsables du Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA) ont ouvert leur conférence de presse récemment pour annoncer une série de bonnes nouvelles.

Que de beaux projets

En plus de dévoiler sa nouvelle image (nouveaux outils de marketing : dépliants et pochettes, entre autres), le CRFPA a annoncé un nouveau service de location de 14 pompes d'allaitement à un prix abordable pour les mamans de la Péninsule, et le lancement tant attendu du livre « Picot à la halte familiale. »

« Ce livre voit enfin le jour après trois années d'attente, grâce au financement reçu du Festival de la famille et l'accord du conseil d'administration du CRFPA. L'auteure, France Whelton, le graphiste, Christian Paulin, la correctrice, Paula Robichaud, ainsi que les employées du CRFPA ont tous travaillé avec amour à la réalisation de ce livre. » Quelque 300 exemplaires seront distribués par les infirmières de la Santé publique aux nouveau-nés de cette année par l'entremise du projet Le Goût de lire.

À noter que le CRFPA est une composante du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne.

À venir...

RÉPERTOIRE DE FORMATION :

Une deuxième édition du répertoire verra le jour en décembre prochain. C'est un document qui se veut un guide pratique pour les parents et les intervenants. On y retrouve une description détaillée de tous les programmes et services offerts dans la région pour les familles ayant des enfants de 0 à 8 ans

LIVRE DE RECETTES :

Une deuxième édition sera disponible au cours du mois de décembre. En effet, à la suite de la vente des 500 livres de la première édition, les parents ont fait une demande pour un second livre avec de nouvelles recettes.

Donc, comme on peut le constater, il y a un bel élan de positivisme qui secoue les bureaux du CRFPA.



Photo prise lors du lancement du livre « Picot à la halte familiale. » Dans l'ordre habituel : Janie Gosselin, Annie Chiasson-Doiron, Joanne Jean, Sonia Gauvin et la petite Gwen, Josée Arseneau, France Whelton, auteure, et Christian Paulin.

Importante étude nationale sur le diabète à Lamèque

Les responsables d'une étude nationale sur le diabète, à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque, acceptent toujours les candidatures de citoyens intéressés à y participer.

Rose-Marie Chiasson-Goupil, agente de recherche pour le projet «Dépistage du diabète et du prédiabète: Essai d'un questionnaire conçu au Canada dans une communauté francophone», explique que l'objectif a été fixé à 600 participants. Déjà, 400 personnes ont subi des tests qui permettent de déterminer si elles sont intolérantes au glucose ou diabétiques. Une autre centaine de personnes attend un rendez-vous pour effectuer ces tests. Il est donc encore temps d'appeler l'Hôpital de Lamèque.

« Ça se passe très bien. Les gens de la région sont contents de recevoir l'appel quand les résultats sont normaux, mais ils sont contents aussi, même lorsque c'est plus sérieux, parce qu'ils savent qu'un suivi va être effectué. »

« Tous les résultats sanguins sont envoyés aux médecins de famille et je les appelle tous, peu importe les résultats », souligne-t-elle.

Mme Chiasson-Goupil offre également une formation sur l'alimentation et l'activité physique à chaque patient.

C'est une première...

C'est la première fois qu'une communauté francophone prend part à cette étude. Les résultats ne sont pas encore compilés, mais l'agente de projet croit qu'ils se situeront dans la normale canadienne.

« Je pense que ce sera probablement les mêmes taux. Au pays, environ 15 % des gens testés souffrent d'une intolérance au glucose, tandis que 5 % peuvent être diabétiques de type 2 », indique-t-elle.

Ceux qui démontrent une intolérance au glucose sont dirigés vers une classe pour les prédiabétiques. Un cours leur est offert

par une diététiste pour en apprendre plus sur la nutrition, par exemple comment lire les étiquettes, le rôle des fibres ou encore l'importance de l'exercice.

Les personnes diabétiques doivent quant à elles voir leur médecin pour qu'une autre prise de sang soit effectuée dans le but de confirmer le diagnostic. Si tel est le cas, l'infirmière aux conditions chroniques les prendra en charge.

Les critères...

Pour assurer une comparaison adéquate, les participants doivent répondre aux critères suivants: être âgés de 40 à 74 ans, ne pas avoir déjà été diagnostiqués diabétiques, bien comprendre le français et ne pas être enceintes. Les personnes doivent résider sur le territoire qui s'étend d'Inkerman à Miscou.

Il est possible de communiquer avec Rose-Marie Chiasson-Goupil au 344-3539.



La photo nous fait voir les participants à une séance de dépistage.

La Ville de Tracadie-Sheila se dirige vers une politique culturelle

Le Congrès mondial acadien 2009 a raffermi la détermination de la Ville de Tracadie-Sheila à faire des arts et la culture une priorité.

Le maire, Aldéoda Losier, indique que le CMA a ouvert les yeux de la municipalité. « On a vu qu'on a des lieux assez grands pour accueillir 10 000 personnes et même qu'on peut fermer la rue Principale pendant quatre dimanches, l'été », indique-t-il.

Plusieurs activités culturelles ont été mises en place pour le CMA, mais qui ont connu une telle popularité, qu'elles risquent de revenir. C'est le cas, notamment, du Café des artistes.

« Quelque 125 peintres ont eu une place pour démontrer leur savoir-faire grâce au Café des artistes. Nous travaillons actuellement pour voir comment on peut ramener cette activité parce que les gens ont beaucoup aimé ça. »

Prix ambassadeur...

Le Prix ambassadeur a également été instauré l'été dernier et se poursuivra encore longtemps. Cet honneur vise à mettre en valeur la créativité des gens qui ont réussi, peu importe leur secteur d'activité. De nombreux artistes ont reçu cet honneur, dont Jean-François Breau, Diane Losier, Armand Lavoie et Wilfred LeBouthillier.

Politique culturelle...

Cependant, pour s'assurer que le secteur culturel poursuit sur cette lancée, la Ville a décidé d'élaborer une politique, explique le maire Losier.

«C'est quelque chose qui va prendre de plus

en plus d'ampleur. Nous avons plusieurs organismes dans le secteur culturel et nous allons mettre tout ça ensemble parce que quand il n'y a pas de synchronisation, nous n'atteignons pas d'objectifs.»

De son côté, la Société culturelle des Tracadilles est un des organismes qui prépare constamment des activités. Irène Aubie, agente culturelle par intérim, explique que les citoyens participent en grand nombre aux différents événements.

«Quand on présente des artistes de la région, la salle se remplit vite, affirme-

t-elle. Lors d'activités, il y a toujours beaucoup de jeunes et d'amateurs qui se démarquent.»

Sans culture, les gens ne voudront pas vivre à Tracadie-Sheila, renchérit le maire Losier. « Il faut animer la vie culturelle. Nous n'aurons pas de nouveaux citoyens si c'est mort au centre-ville. C'est pour ça que la Ville doit se prononcer sur une politique culturelle et il faut que les arts et la culture soient toujours sur notre agenda», conclut le maire.



Ces deux photos ont été prises dans le cadre du Festival Moisson d'Art, édition 2009. Elles illustrent une exposition d'oeuvres d'arts et la présentation d'un brunch littéraire.

Le Centre de santé Noreen-Richard adhère au MACS-NB

Une autre bonne nouvelle pour notre réseau. Le Centre de santé Noreen-Richard de Fredericton est officiellement devenu une Organisation en santé membre du MACS-NB.

Le Centre de santé Noreen-Richard Health Centre, qui a ouvert ses portes en juin dernier, offre des programmes de mieux-être principalement à la population francophone du Grand Fredericton. L'établissement est un satellite du Centre de soins de santé Gibson.

Le centre a été nommé en mémoire de Noreen Richard, qui a été une ardente promotrice de l'importance d'avoir accès à un centre de santé communautaire à vocation francophone dans la région de Fredericton. Elle a partagé ses grandes connaissances du système de santé en siégeant à divers comités à l'échelle provinciale et nationale et a joué un rôle clé dans la création du centre.

Mme Richard n'était pas seulement une femme qui se distinguait par sa persévérance, mais elle a été aussi reconnue, pendant de nombreuses années, comme une infirmière dévouée et passionnée par sa profession.

Fière partenaire membre du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et

Mieux-être en français du N.-B., Noreen a aussi été une alliée précieuse du MACS-NB.

Soulignons que le Centre de santé Noreen-Richard Health Centre livre des programmes visant la promotion de la santé et du mieux-être en tirant profit des professionnels sur place. L'établissement est situé au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton.

Source : CNB



Rivière-Verte joint aussi les rangs

Parmi les membres nouvellement arrivés, nous saluons la municipalité de Rivière-Verte, au nord-ouest, qui vient de joindre les rangs de notre réseau. Bienvenue! Nous sommes extrêmement heureux de vous accueillir.

Cette municipalité fière et dynamique invite les Néo-Brunswickois à venir constater par eux-mêmes l'environnement pittoresque de la région, la joie de vivre de la population, et son sens de l'hospitalité.

Le positionnement géographique de Rivière-Verte en fait un endroit privilégié pour les activités à caractère nautique et la pêche sportive. Si vous préférez les excursions expérimentales en forêt, vous pourrez y observer une grande variété d'oiseaux et d'animaux. En raison des améliorations apportées au cours des dernières années, la piste cyclable est également une source de fierté pour la communauté. En somme, la sérénité et le calme sont deux caractéristiques qui sont propres à Rivière-Verte.

Information éclair...

- Le nom de la municipalité provient directement de la nature, Komkoitegouk. Il signifie, dans le langage des Malécites, rivière à eau verte.
- Le village de Rivière-Verte s'est développé autour de la forêt, l'agriculture et les services publics. Il fut incorporé officiellement en 1966 et s'étend sur une distance de 1600 acres.
- La communauté compte sur une population d'environ 1600 habitants.

Le MACS-NB accueille avec plaisir le CCNB - Campus de Bathurst

A

l'image de trois autres campus du réseau francophone des CCNB (Edmundston, Campbellton, Péninsule acadienne), le Campus de Bathurst vient d'adhérer à notre mouvement.

C'est motivant de constater que ces établissements postsecondaires qui jouent un rôle crucial dans l'épanouissement de notre population francophone soient attirés par notre réseau. C'est une marque de confiance à notre égard et nous vous en sommes reconnaissants.

Un campus qui a une tradition d'excellence

Le Campus de Bathurst est unique en son genre puisqu'il est héritier d'une tradition éducative léguée par l'ancienne Université du Sacré-Cœur, puis par le Collège de Bathurst et sa formation classique offerte par la congrégation des Eudistes.

L'institution est née de la fusion de deux établissements distincts : un premier situé dans l'édifice dont l'architecture date du début du XIXe siècle et qui abrite les bureaux du campus de la rue du Collège, et le deuxième, d'abord connu sous le nom d'École des métiers, situé promenade Youghall et fondé en 1963.

Depuis plus de 85 ans, grâce aux Eudistes qui ont poursuivi leur œuvre éducative à partir de 1921, et au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campus de Bathurst, des milliers de jeunes hommes et femmes ont pu profiter d'un enseigne-

ment postsecondaire en langue française dans la région Chaleur. Ainsi, ce n'est donc pas un hasard que Bathurst est désignée comme ville collégiale, car son histoire est marquée par d'importants défis et de grands succès.

Le Campus de Bathurst englobe égale-

ment un Centre d'excellence en informatique (CEI), qui vient de célébrer son 10e anniversaire, et un Centre d'innovation et de transfert technologique des métaux (CITTM). L'institution travaille activement dans le domaine de la coopération internationale depuis plus de 20 ans.

Pour tout savoir sur le Campus de Bathurst, visitez le
www.ccnb.nb.ca/college/campus/bathurst



L'établissement offre de nombreux programmes d'études, tant en matière de formation technologique que de formation technique, professionnelle et secondaire.

Planification stratégique à Caraquet

La Ville de Caraquet a convoqué récemment ses citoyens et citoyennes à participer à un exercice de planification stratégique communautaire en collaboration avec RDÉE NB. Cette initiative vise principalement à établir les grandes orientations de la municipalité à long terme et à définir les moyens nécessaires pour les réaliser.

Cette démarche est similaire à ce qui a été déjà entrepris par d'autres municipalités

comme Shippagan, Bouctouche et Tracadie-Sheila. « Il est important de faire le point de temps à autre, de regarder le progrès accompli, de réfléchir si on a atteint nos objectifs et les moyens qu'on doit prendre pour s'ajuster à l'évolution rapide de la société », a déclaré le maire de Caraquet, Antoine Landry.

Le projet de consultation publique a ciblé trois axes : le tourisme, la culture et le patrimoine; le commerce et l'industrie; le mieux-être des gens et la qualité de vie. Les rencontres se sont déroulées au Centre culturel de Caraquet les 19 et 26 novembre,

ainsi que le 3 décembre. Le directeur du Centre culturel, Robert G. Landry, a animé les discussions à l'aide d'un groupe de participants provenant de différents secteurs de la collectivité.

« Cet exercice de communication était important dans le sens que les citoyens et citoyennes ont pu exercer leur droit de parole. De plus, cela a créé une synergie de concertation afin que nos choix stratégiques soient plus efficaces étant donné que nous aurons décidé de travailler ensemble à les mettre en œuvre », a indiqué M. Landry.



Veillez noter que les détails du projet et un questionnaire ont été mis en ligne sur le site Web de la ville

www.ville.caraquet.nb.ca.

LA VISION DE LA VILLE

La Ville de Caraquet est une communauté accueillante où règne une qualité de vie exceptionnelle. L'esprit d'entrepreneurship, en plus d'un dynamisme culturel reconnu et recherché à travers le pays, favorise l'éclosion d'une économie diversifiée et attrayante pour les investisseurs et la jeunesse.

La culture acadienne et le cachet maritime unique de Caraquet sont des moteurs économiques de premier ordre sur les plans touristiques et industriels.



Ville de
CARAQUET
Capitale de l'Acadie

Le CCSA vibre au rythme d'une vitalité culturelle et communautaire

La programmation culturelle et communautaire 2009-2010 du Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) de Fredericton est à la hauteur des attentes de la population. C'est une programmation qui propose une variété de spectacles et des activités qui vont plaire aux goûts de tous et chacun.

Le lancement de la nouvelle saison du CCSA a eu lieu au mois de septembre dans le cadre de l'événement « Une soirée... trois activités! » En premier lieu, la communauté a été invitée à un souper spaghetti organisé par le Club Richelieu afin d'amasser des fonds pour la maison des jeunes L'acAdo.

Le lancement officiel de la nouvelle saison du CCSA s'est poursuivi au théâtre Bernard-Poirier. Une belle surprise attendait les personnes présentes alors que l'artiste de grand talent, Monique Poirier, a fait une apparition spéciale. Elle a interprété quelques nouvelles pièces afin de donner un avant-goût de la prestation qu'elle a donnée le 25 octobre au CCSA.

Une soirée magique

Une soirée... trois activités!, avec ses 300 participants, s'est terminée en beauté avec le vernissage des œuvres des artistes peintres du nord-ouest du Nouveau-Brunswick, Anita Pelletier et Jeannette Levasseur.

Une pléiade d'artistes

En passant par Michel Rivard, Dany Bédar, Christian KIT Goguen, Louise Vautour, George Belliveau, La Revue acadienne, quatre concerts des Jeunesses Musicales du Canada, deux productions du Théâtre populaire d'Acadie, la prochaine saison du CCSA ne laissera personne indifférent.

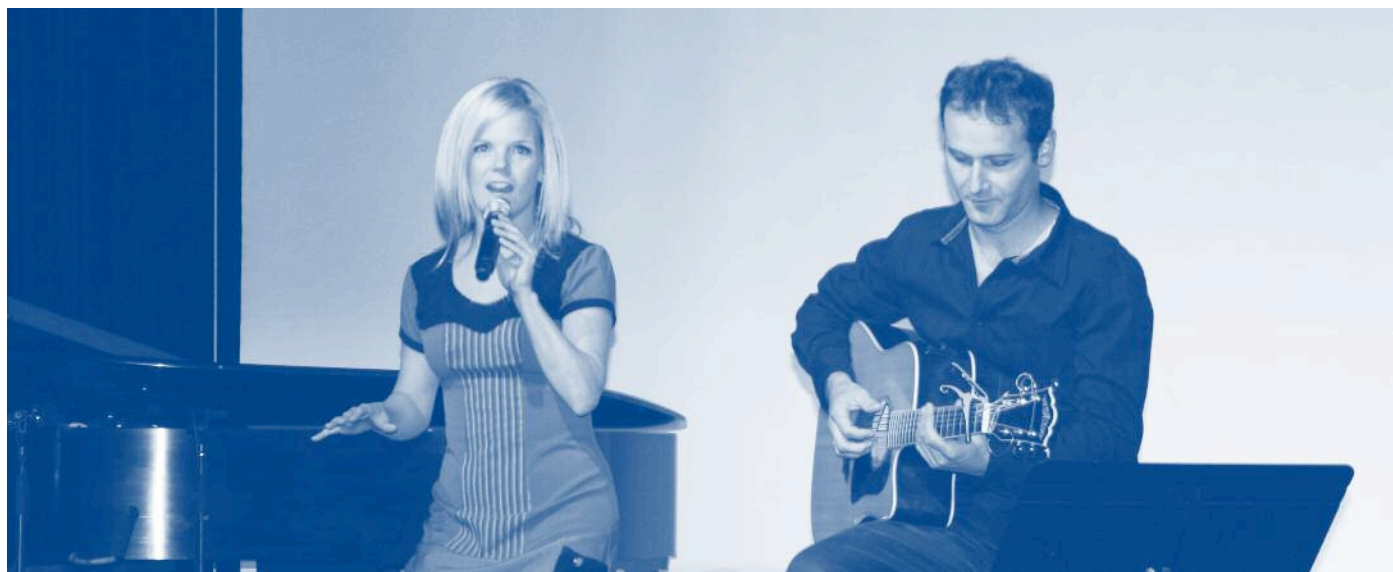
De plus, des dizaines d'activités culturelles et communautaires se tiendront au cours de la prochaine année : cinéma; 5 à 7; conférences; expositions; activités sportives; Festival francophone de Fredericton; théâtre communautaire; célébrations du 15 août et bien plus encore.

« Plus que jamais notre vibrante communauté francophone participe à nos activités; une preuve flagrante d'une Communauté en santé. »

« On peut fièrement dire que le CCSA a le vent dans les voiles et qu'il contribue au mieux-être et à l'épanouissement de notre collectivité », a déclaré Pierre Cormier, président du Conseil communautaire Sainte-Anne.

Pour tous les détails au sujet de la programmation 2009-2010 du CCSA et de ses organismes, consultez son site Internet (www.centre-sainte-anne.nb.ca).

Source : François Albert



À l'occasion du lancement officiel de la nouvelle programmation, la chaleureuse interprète acadienne, Monique Poirier, a démontré tout son talent en compagnie du musicien François Émond.



À Edmundston

Le projet de Centre de création et de diffusion des arts fait rêver

Le projet de Centre de création et de diffusion des arts de la petite église, à Edmundston, n'est qu'à l'étape embryonnaire, mais déjà il fait rêver.

Pendant trois ans, l'église St. Paul's United était à vendre. Trois entrepreneurs du centre-ville s'inquiétaient de voir ce bâtiment patrimonial détruit, raconte Lynne Beaulieu-Picard, animatrice culturelle à la Ville d'Edmundston.

« Ils ont acheté le bâtiment et vont le céder à la municipalité en 2010, à condition que cette dernière en fasse un lieu de création et de diffusion des arts », explique-t-elle.

La Ville étudie la faisabilité d'un tel centre

« On veut sortir tous les coûts reliés au projet. Je crois que l'étude va être positive. Du moins, c'est ce qu'on espère! Ensuite, nous feront des recherches pour trouver du financement en espérant qu'il y a des subventions possibles pour ce genre de projet », ajoute Mme Beaulieu-Picard.

Le Centre de création et de diffusion des arts de la petite église comprendrait une galerie d'art, une salle de spectacle, des bureaux pour les gestionnaires du bâtiment et un lieu pour offrir des ateliers de formation, énumère l'animatrice culturelle.

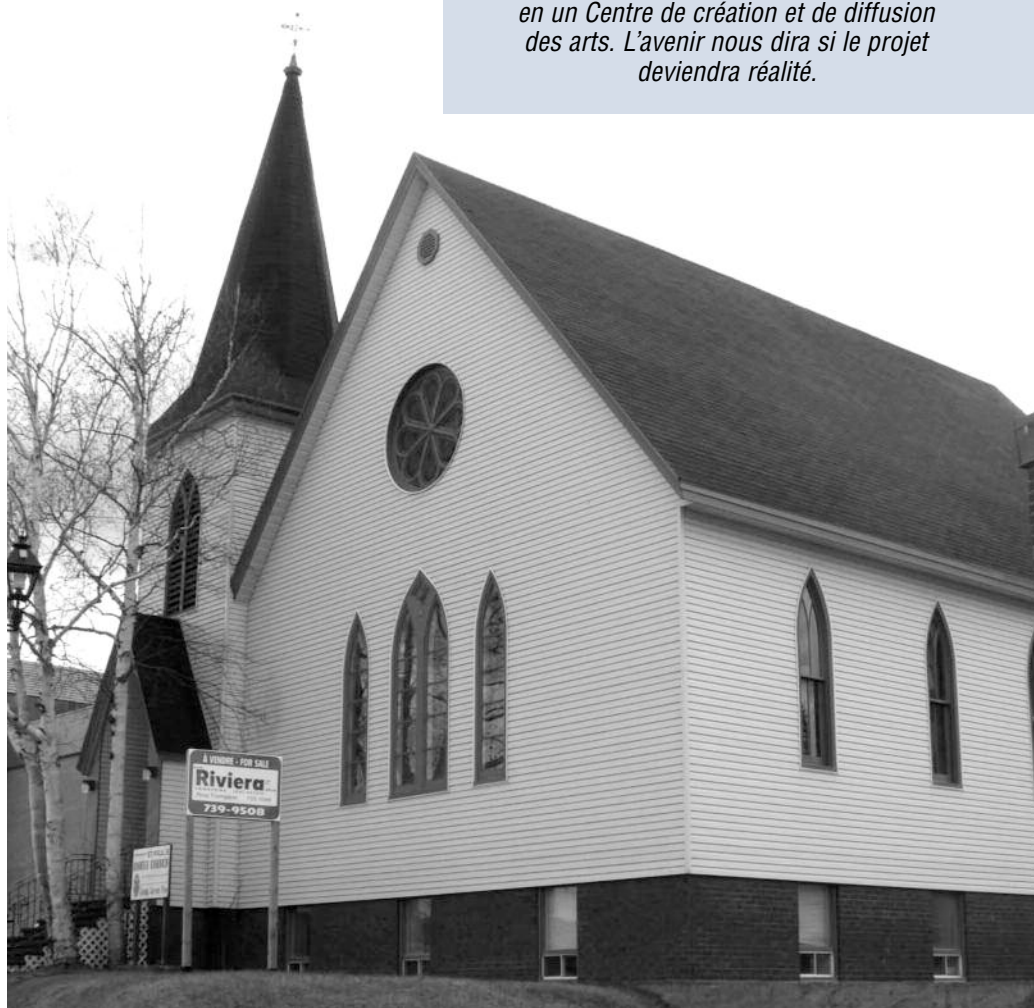
« Il va vraiment y avoir un volet éducatif. Nous voulons amener la population vers les arts. Pour Edmundston, c'est très important parce qu'on n'a pas vraiment de lieu comme ça. »

Les instigateurs du projet veulent également s'assurer qu'une grande place sera faite aux jeunes.

« Le groupe des trois promoteurs a reçu le Prix mécénat J.D. Irving Ltd., au début de novembre. Ils ont redonné la bourse pour créer une fondation au centre des arts pour la mise sur pied d'un programme jeunesse », souligne Lynne Beaulieu-Picard.

Le prix, remis par la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick, comprend une bourse de 5000 \$.

C'est cette église que l'on veut aménager en un Centre de création et de diffusion des arts. L'avenir nous dira si le projet deviendra réalité.



L'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Caraquet dévoile sa vision communautaire

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. est bien heureux d'accueillir dans ses rangs l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Caraquet comme membre du réseau.

L'établissement s'est doté d'une vision communautaire qui comporte les éléments suivants :

- Offrir des services en fonction des besoins des communautés ;
- Améliorer l'accès aux services de santé primaires ;
- Mettre l'accent sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et des blessures, ainsi que la gestion des maladies chroniques ;
- Assurer le renforcement du rôle joué par les personnes, les familles et les communautés dans la santé et dans la prestation des soins de santé ;
- Établir des liens.

Comment peut-on y arriver?

Selon Tania Mallais, agente de développement communautaire à la Régie de la santé A, des initiatives sur la gestion des maladies chroniques et une autre sur la promotion de la santé, ainsi que le renforcement du rôle joué par les personnes, les familles et les communautés ont été mises en place. Pour ces deux initiatives, des postes de surplus ont été créés afin de travailler sur ses stratégies. Des initiatives pour améliorer les services de santé des enfants ont aussi été mises de l'avant. Des tables de travail avec des gens de la communauté et des intervenants de différents milieux ont été instaurées afin de trouver

des stratégies à ces initiatives. L'hôpital est aussi actif pour aider le mieux-être de la communauté avec différents programmes ou activités.

Plusieurs activités...

De nombreuses activités ont eu lieu au cours de l'année concernant la vision communautaire de l'hôpital. Mme Mallais en a énuméré un certain nombre :

- Sensibilisation, prévention et promotion des services dans le cadre du Mois du cancer du sein ;
- Organisation et mise sur pied d'un

comité pour l'avancement des services à l'enfance ;

- Projet de nutrition pour les enfants et les parents à l'occasion de la semaine de relâche des étudiants (en collaboration avec Centre-Ville Caraquet) ;
- Promotion de la santé dans les médias ;
- Dépistage précoce des maladies chroniques, ainsi que les services de soutien multidisciplinaire (ex. cliniques d'hypertension, réadaptation cardiaque, diabétique, etc.) ;
- Collaboration sur diverses stratégies et forum au niveau du mieux-être et de la santé.



Tania Mallais

L'UMCS est bien fière de la nouvelle piscine régionale



Gâce à une mobilisation sans précédent dans la grande région de Shippagan, l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS) peut compter maintenant sur une magnifique piscine semi-olympique de cinq couloirs.

Ce centre aquatique, construit au coût de 4,8 millions \$, est situé sur l'avenue de l'Église, à proximité du Complexe sportif. À l'inauguration officielle, en juillet dernier, la vice-rectrice de l'UMCS, Jocelyne Roy-Vienneau, a parlé d'un bel exemple d'un projet de symbiose entre l'institution et la communauté environnante. Elle a ajouté que cette nouvelle infrastructure comble un besoin important chez les professionnels et les étudiants.

De son côté, la Ville de Shippagan a fait une contribution de 300 000 \$ lors de la construction et aura son mot à dire sur les décisions financières de la piscine. Le maire de la municipalité, Jonathan Roch Noël, a déclaré que le conseil municipal a vu «une belle occasion d'attirer de nouveaux résidents dans la ville et de donner un coup de pouce pour accueillir une nouvelle clientèle sur le campus.»

Un établissement aquatique à la fine pointe de la technologie

Les citoyens et citoyennes de la région de Shippagan ainsi que la population étudiante peuvent être fiers de cette installation aquatique ultramoderne.

La seule piscine d'eau salée au nord du N.-B est munie d'une glissade d'eau de 15 pieds et d'une barboteuse de 2 à 3 pieds d'eau pour les tout-petits. Extrêmement bien éclairée, cette piscine affiche une allure fort élégante avec son équipement à la fine pointe de la technologie.

Témoignages éloquentes

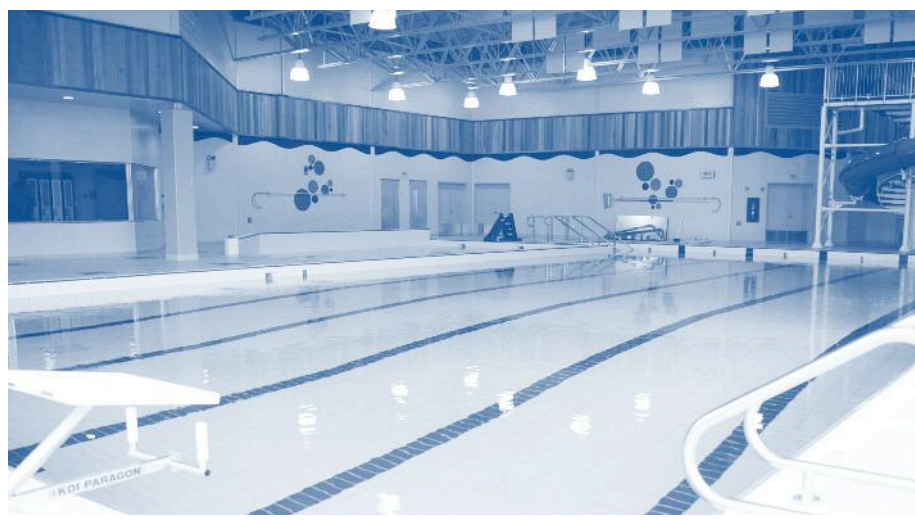
Depuis son ouverture, la piscine suscite un immense intérêt auprès de la population, au grand plaisir du directeur général, Marcel McLaughlin.

« Un seul mot me vient à l'esprit... et c'est SUCCÈS. Jour après jour, la piscine est très achalandée; les étudiants comme la

population l'utilisent à pleine capacité. Les cours de natation sont très populaires et l'aquatic fait fureur. Comme départ, on pouvait difficilement demander mieux et je suis comblé. »

De son côté, Paul Paquette, animateur aux services socioculturels et sportifs à l'UMCS, a confirmé que la piscine n'est pas passée inaperçue dès la rentrée universitaire. « Lors de la première semaine, des étudiants m'ont demandé l'horaire. Depuis ce temps, bon nombre d'entre eux fréquentent régulièrement cette nouvelle installation. Que ce soit pour les longueurs, les bains libres ou les cours d'aquaforme, la demande est très forte. »

« Il est évident que la piscine vient de diversifier grandement les activités à l'UMCS et est devenue un atout majeur pour nos services socioculturels et sportifs », a conclu M. Paquette.



Ça bouge au musée

La Forge Jos-B.-Michaud de Saint-François

Dans le cadre de la Fête du Canada, une cérémonie de dévoilement de la sculpture du forgeron et maréchal-ferrant, travaillant sur l'enclume, a eu lieu à l'occasion du 150^e anniversaire de la paroisse de Saint-François. Une brochette d'invités (environ 200 personnes) maires, conseillers des municipalités du Haut-Madawaska, politiciens fédéraux et provinciaux, étaient du nombre.

moine; et conserver les pièces et les outils contenus dans le bâtiment.

Forte du travail de ses prédécesseurs à savoir la Société culturelle, la Chambre de commerce et des groupes de gens intéressés par la cause, la Commission de la Forge Jos-B.-Michaud a pris la relève en 2007 et a été officiellement formée. La commission est sous la responsabilité du conseil municipal et a reçu récemment son accréditation et ses lettres patentes comme Musée à but non lucratif.

Un peu d'histoire...

Le forgeron Jos B. Michaud a exercé son métier pendant 62 ans. Né en 1900 et décédé en 1984, il aura travaillé jusqu'à la veille de son décès en mai 1984. D'ailleurs, on a conservé les deux derniers fers à cheval qu'il a forgés avant son grand départ.

Le musée...

Le musée est ouvert au public de 13 h à 17 h, du mercredi au dimanche, du 30 juin au 1^{er} septembre.



La Commission de la Forge Jos-B.-Michaud est formée des personnes suivantes : Oneil Lebel, directeur, Jean-Guy Michaud, trésorier, Pauline Cyr Ouellette, secrétaire, Albert Deveau, sculpteur, Raoul Cyr, vice-président et maire de la municipalité, Benoit Milliard, président. Absents : les deux membres honoraires, Alida Emond et Mathilda Landry.

Dans son discours, le président, Benoit Milliard, a relaté l'historique du projet, remontant à 1985, année de la donation du Musée à la municipalité par Camillien Michaud, représentant de la famille. Le but de la donation : promouvoir la mémoire de son père dans le temps; conserver le patri-

C'est donc l'aboutissement de 24 années de travail qui se concrétisent dans la réalisation des projets suivants : Promotion de la sculpture du forgeron et la construction d'une toilette publique au musée. Le 3^e projet, soit l'inventaire et l'enregistrement des artefacts du musée, est sur le point d'être complété.



Vue de l'intérieur du Musée

Le samedi et dimanche, un forgeron animateur est sur place pour faire revivre et décrire le travail de forgeron et maréchal-ferrant d'antan. À noter que la commission accepte toujours les dons d'outils, des pièces d'équipements agricole et forestier d'antan, ainsi que toutes pièces reliées à la forge. Actuellement, le musée a déjà inventorié et enregistré à la province du Nouveau-Brunswick au-delà de 900 artefacts et il en reste environ 600 autres à y inscrire.

Le programme « En mouvement » implanté à Dieppe

Le plein air, la vie active et une qualité de vie axée sur la saine alimentation et l'activité physique sont la marque de commerce de la Ville de Dieppe depuis plusieurs années.

Il n'est donc pas surprenant que cette municipalité dynamique ait été retenue par la Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au Nouveau-Brunswick (CSAAP) pour mettre en place l'initiative « En mouvement ».

La municipalité de Charlo et les communautés de la région Chaleur ont également été sélectionnées par le CSAAP.

Jason Nadeau, de la Ville de Dieppe, a laissé savoir que quatre programmes ont été ciblés pour l'initiative « En mouvement ». Il s'agit du Club de Marche 55+ en Action, les activités Midi-Actif, le programme 12 défis, et le programme Pousse-Pousse.

Pour les 55 ans et plus

Ce programme de marche pour les personnes âgées de 55 ans est présenté deux fois par semaine. Il est d'une durée d'environ 30 minutes avec un atelier sur le sujet à chaque fin de mois. Des objectifs de groupe sont ciblés afin d'encourager les participants à parcourir le plus de distance possible. Ce

programme est rendu possible grâce à un partenariat entre la Ville de Dieppe et le programme Aînés en Marche.

Midi-Actif

Ce programme consiste à une série d'activités présentées à l'heure du midi à la Place 1604 au Centre-ville de Dieppe. Les séances sont animées par des instructeurs certifiés qui sauront vous offrir des conseils de qualité tout en vous divertissant.

Les défis en question sont : le yoga, l'aérobic, la musculation, le tai-chi taoïste, l'aérobic, le body bar et la musculation.



Les 12 défis...

Il s'agit de quatre soirées défis pour les jeunes de 6 à 11 ans. On y présente trois différentes épreuves d'athlétisme chaque semaine. Chacun des participants accumule des points aux ateliers. Des prix sont remis à chaque soirée. Ces épreuves d'athlétisme se déroulent à la piste Anna-Malenfant.

Le programme Pousse-Pousse

Ceci est un programme de marche pour les parents à la maison ou en congé parental qui désirent faire de l'activité physique, socialiser et en même temps prendre une pause-santé avec les tout-petits.

Les parents ont rendez-vous à la piste Anna-Malenfant une fois par semaine.

La Ville de Dieppe se dit satisfaite du taux de participation de la population à ces quatre programmes.



Un grand succès à Saint-Isidore !

Fidèle à son habitude, la municipalité de Saint-Isidore a fait preuve de solidarité pour assurer l'amélioration de ses installations sportives et récréatives. Au mois de septembre, gens d'affaires et citoyens ont uni leurs forces pour appuyer la nouvelle campagne « Participons aux rénovations de nos installations. »

« Cette campagne avait pour objectif de faire participer les gens de la communauté à deux projets bien précis : l'achat de nouvelles lumières au Complexe Léopold-Thériault et la suite des travaux d'aménagement au Parc des Sources », a expliqué le directeur général, Dave Cowan.

Par rapport aux travaux du Complexe sportif, les gens étaient invités à devenir une « Étoile du Complexe » en achetant une lumière au coût de 670 \$. Un total de 24 personnes ont répondu positivement à cette demande et plus de 15 000 \$ ont été amassés. Les donateurs verront leurs noms inscrits à l'intérieur de l'édifice.

Le Parc des Sources

Quant au Parc des Sources, les citoyens peuvent devenir « Amis du parc » en versant une somme de 50 \$ et plus afin que l'on puisse poursuivre les travaux d'aménagement. Une pancarte sur laquelle seront affichés les noms des donateurs sera installée dans le parc. M. Cowan a confirmé que la liste des « Amis du parc » continue de s'allonger.

« C'est vraiment encourageant, a-t-il dit. Les gens font preuve d'une grande générosité et je tiens à les remercier. Ce sont des projets importants pour le développement de notre communauté. »

Cure de rajeunissement du Complexe sportif

Depuis 2007, les travaux d'amélioration vont bon train au Complexe Léopold-Thériault. Le directeur général a passé en revue les principales étapes du projet.

« La première phase consistait à refaire l'isolation des murs à mettre en place une base de ciment sous les estrades. Au printemps 2008, l'extérieur de l'édifice a été complètement refait. Le coût de ces deux premières phases s'est élevé à plus de 600 000 \$. »

« En 2009, en plus de la rénovation de l'entrée principale et des toilettes, on a refait la peinture intérieure, des travaux qui ont coûté 150 000 \$. La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à la contribution des deux paliers gouvernementaux et du complexe. Il ne reste plus maintenant qu'à changer le système d'éclairage et on aura bouclé la boucle. »

M. Cowan a tenu à rendre hommage aux membres du comité à but non lucratif qui gèrent le complexe depuis le début.

« Ces bénévoles ont accompli un travail exceptionnel en réussissant à maintenir notre aréna en très bonne condition financière. »



Le Complexe sportif Léopold-Thériault se refait une beauté depuis 2007. Grâce au montant recueilli cet automne, on a été en mesure d'installer de nouvelles lumières au plafond.



Il succède à Roger Martin

Sylvain Melançon... le nouveau DG du Conseil communautaire Beausoleil

En poste depuis la fin juillet 2009, le nouveau directeur général du Conseil communautaire Beausoleil à Miramichi, Sylvain Melançon, a plusieurs dossiers sur lesquels il désire investir temps et énergie.

Ses priorités

« Je viens de prendre la relève de M. Roger Martin qui aura laissé sa marque comme DG de l'institution. J'ai un grand défi à relever et je m'occupe dès maintenant du plan stratégique qui a été élaboré. Actuellement, on est rendu à l'étape de terminer le document. »
M. Melançon veut ensuite se concentrer sur l'un des axes de développement, soit le secteur de la santé. « Trois



Sylvain Melançon

choses sont importantes dans ce domaine bien particulier, a-t-il confié en entrevue. Dans un premier temps, il y a le désir de la région de se doter d'un foyer de soins pour les francophones. À cet égard, une étude de faisabilité a été réalisée et on est rendu au stade de la planification pour les autres étapes. »

« Puis, à l'instar des autres centres communautaires de la province, notre région aimerait bien pouvoir compter sur un centre de santé. Nous allons évaluer la possibilité d'intégrer ce futur centre de la santé à notre foyer de soins. »

« Finalement, comme troisième aspect de cet axe de développement de la santé, il y a toute la question qui entoure les services offerts en français à l'Hôpital régional de Miramichi ou en cliniques privées. »

Stratégie

« En mouvement »

Le nouveau directeur général du Conseil communautaire Beausoleil a un autre dossier qui lui tient particulièrement à cœur et c'est celui de la stratégie « En mouvement ». Cette stratégie, qui est implantée dans la région de Miramichi, vise à augmenter l'activité physique de tous les citoyens et citoyennes de la région. Au début, elle sera concentrée principalement dans les écoles et auprès des personnes âgées.

M. Melançon, originaire de Laval, au Québec, et qui a emménagé en Acadie en 2006, désire aussi promouvoir et améliorer les installations sportives dans la région. « On souhaiterait qu'il y ait davantage d'activités et plus d'organismes qui gravitent autour des activités sportives. Davantage de bénévoles qui s'impliquent auprès des jeunes serait également un atout. »

« Si on désire recevoir un jour les Jeux de l'Acadie à Miramichi, il faudra améliorer nos installations sportives ».

Bonne retraite, Roger... et merci pour tout!

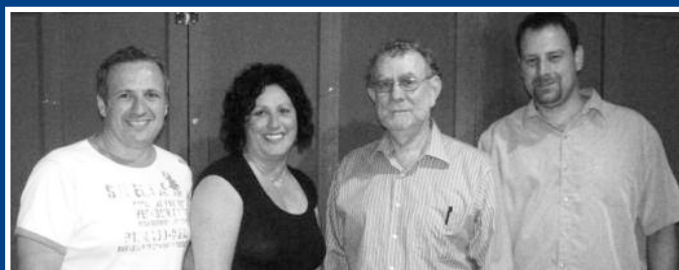
C'est en juin dernier que les employés, les gens de la communauté, les membres du conseil d'administration et les amis ont souligné le départ de M. Roger Martin à titre de directeur général du Conseil communautaire Beausoleil de Miramichi.

Il va sans dire que cet ardent défenseur de la cause francophone dans la région de Miramichi profite d'une retraite bien méritée puisqu'il a œuvré pendant plus de 17 ans à la barre de cette institution.

À cette rencontre, de nombreuses personnes ont tenu à lui rendre hommage, dont son épouse, Germaine, et sa fille Yolande. Ses confrères des autres centres communautaires de la province, soit Michel Côté et Stéphane Leclair, étaient présents à la cérémonie, tout comme Robert Frenette (CMA), Roger Doiron (AAFANB), Jean-Guy Vienneau, Maurice Saulnier (ancien directeur général

au Carrefour Beausoleil), Gilles Allain (président du Carrefour Beausoleil) et Shelley Robichaud (MACS-NB).

M. Martin a eu droit à une ovation bien méritée de la part des invités.



Dans l'ordre habituel : Stéphane Leclair, Shelley Robichaud, Roger Martin et Michel Côté.

Le sentier pédestre voit le jour à Saint-Quentin

La Ville de Saint-Quentin continue de multiplier les démarches pour favoriser le mieux-être de ses citoyens et citoyennes. Le dernier projet en lice est l'aménagement d'un sentier pédestre.

La directrice générale de la municipalité, Suzanne Coulombe, a expliqué la nature du projet, les raisons qui ont motivé le conseil à aller de l'avant et les résultats anticipés.

« Le projet est d'abord une idée d'un groupe de jeunes retraités, des membres de l'Université du troisième âge (UTANO), qui sont venus présenter un projet de sentier pédestre aux élus municipaux. Bien que très intéressés par ce nouveau service à offrir à la population, il n'en demeure pas moins que les coûts associés à l'aménagement du sentier sont élevés compte tenu de la longueur du parcours. »

« Or, le programme financier provincial/fédéral sur le retour de la taxe sur l'essence permettait, dans ses critères d'admissibilité, ce type de projet. Alors, le conseil municipal en a profité et l'a inscrit dans le cadre de son plan quinquennal de retour de la taxe sur l'essence. »

« Enfin, par un concours de circonstances dû à de nombreux projets d'infrastructures qui ont été réalisés au cours de l'été 2009, c'est finalement par le biais d'un emprunt à la Commission des emprunts de capitaux par les municipalités du N.-B. que le projet a pu se concrétiser. »

Un choix parfait pour le virage vert

Dans ses efforts en vue du virage vert que la Ville de Saint-Quentin désire entreprendre, l'aménagement d'un sentier pédestre

d'une distance de 6,5 km qui traversera les deux rues principales, soit les rues Canada et Mgr-Martin et les rues secondaires Guimond et Martel, est fortement prisé par la communauté.

« Il s'agit de la phase 1 du projet du grand sentier, touchant les rues Levesque, Violette, Cyr, Martel, Mgr-Martin, Canada, Fournier, Guimond et Industrielle », précise Mme Coulombe. Le projet consiste en l'élargissement des accotements par une bande de terrain délimitée d'une largeur de six pieds, asphaltée. Ces « trottoirs » sont dits « urbains » en ce sens qu'une bande d'espaces verts les sépare de la voie carrossable. Des panneaux signalisant le parcours seront installés de même que des bancs à certains endroits le long du sentier. »

La marche... un bon moyen de transport

À la Ville de Saint-Quentin, on estime que le sentier pédestre stimulera la population à emprunter la marche comme moyen de transport, réduisant ainsi de façon considérable l'émission des gaz à effet de serre.

« Outre l'assainissement de l'environnement, la sécurité des piétons sera assurée. De plus, le nouveau mode de trottoirs proposé, soit des trottoirs urbains qui comportent une bande de gazon entre l'accotement et le trottoir, offrira un paysage plus vert. »

La directrice générale a confirmé que le sentier pédestre fera l'objet d'une inauguration officielle le 22 mai 2010, à l'occasion des célébrations du Centenaire de la Paroisse de Saint-Quentin 1910-2010.

« Les prévisions étant de 160 000 \$, le projet n'est pas tout à fait complété à ce jour, mais nous avons bon espoir que les coûts initiaux seront respectés », a-t-elle conclu.



Le sentier pédestre est une autre belle réalisation de la Ville de Saint-Quentin. Voilà une initiative qui fera bien des heureux.



La construction du nouveau collège accueillie avec enthousiasme

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le personnel du CCNB-Campus d'Edmundston a accueilli l'annonce du gouvernement du Nouveau-Brunswick à l'effet qu'une somme de 35 millions \$ sera investie pour la construction d'un nouveau collège communautaire.

On s'entend pour dire que l'édifice actuel abritant le campus régional ne répond plus aux exigences des programmes d'études offerts actuellement. En effet, les programmes du CCNB-Campus d'Edmundston ont beaucoup évolué depuis que l'établissement a été construit, il y a près de 50 ans. En plus, l'édifice ne répond plus aux normes actuelles en matière d'économie énergétique.

À cet égard, le directeur du campus, Richard Doiron, se réjouit davantage du

volet éducatif que du projet de construction en soi.

« Nous sommes à construire un projet éducatif de cohabitation avec l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, dont les étudiants collégiaux et universitaires profiteront réciproquement. »

« C'est un projet éducatif qui aura un impact considérable sur le développement socioéconomique de la région du Nord-Ouest et de toutes les régions avoisinantes », a ajouté le directeur.

Septembre 2011...

La construction du nouvel édifice du collège communautaire sera terminée en mars 2011.

« Nous accueillerons les étudiants à la rentrée de septembre 2011 », a confirmé M. Doiron.

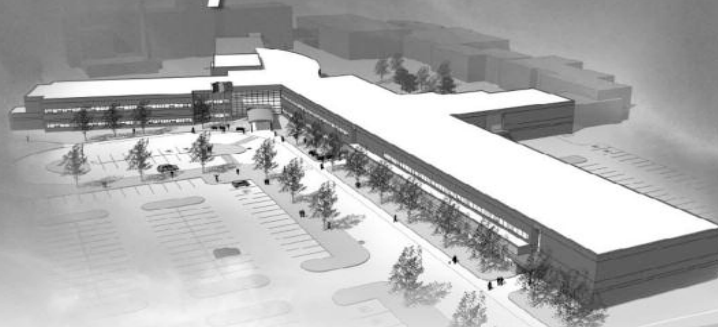
« Par contre, le projet éducatif ne sera pas terminé à cette date. Au contraire, il ne fera que commencer. Ce projet sera toujours vivant et il évoluera au fil des ans selon les besoins des étudiants et les attentes des employeurs.

La population aura un mot important à dire sur l'orientation de ce projet éducatif de cohabitation entre le CCNB et l'UMCE. »

Le directeur a tenu à souligner le rôle majeur joué par la Table de concertation régionale du Nord-Ouest sur l'Éducation postsecondaire dans la conception et la réalisation de ce projet majeur.

Bâtir pour notre avenir

Nouvelle infrastructure
CCNB Campus d'Edmundston



Un bel exemple de partenariat communautaire à Paquetville

En 2009, la Coopérative de Paquetville a approché la municipalité afin d'organiser une activité qui cadrerait avec son programme environnemental.

En vertu du programme de la Coopérative de remise de cinq sous par sac d'épicerie au client, un montant similaire est placé dans un fonds qui est par la suite redistribué dans la communauté. Ainsi, un montant global de 1 500 \$ a été ramassé.

Deux organismes

L'école communautaire Terre-des-Jeunes ainsi que le Club de marche Paquetville en Action étaient les deux organismes de la communauté ciblés pour ce type de partenariat.

Après une rencontre regroupant des représentants de la Coopérative, de l'école, du club de marche et de la municipalité, il a été décidé qu'une journée de nettoyage de fossés aurait lieu au mois de mai en prévision aussi du Congrès mondial acadien 2009.

Une cinquantaine de personnes ont participé à cette activité et la quantité de déchets recueillis fut impressionnante.

En guise d'appréciation et de remerciement, la municipalité de Paquetville a

offert un dîner aux hot dogs aux participants. Tous ont beaucoup apprécié cette activité intergénérationnelle.

Le club de marche et l'école ont reçu chacun la somme de 750 \$.



Sacs à la main, les participants étaient fin prêts à ramasser les déchets dans les fossés.



Les élèves ont eu la mauvaise surprise de constater la quantité de déchets qui se retrouvent dans les fossés, allant de pneus de voitures aux verres à café.

Un pilier dans le domaine des programmes en santé en français

Depuis 2003, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campus de Campbellton est l'un des membres partenaires du Consortium national de formation en santé (CNFS).

En vertu des fonds reçus de Santé Canada dans le cadre du « Programme de contributions pour l'amélioration de l'accès aux services de santé pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire », le budget total accordé aux 10 établissements postsecondaires était de 63 M\$. Cela représentait un montant de près de 3 M\$ pour le CCNB – Campus de Campbellton pendant la Phase II, soit à partir du 1er avril 2003 jusqu'au 31 mars 2008.

De nombreuses réalisations

Avec ce montant d'argent, le Campus de Campbellton a implanté plusieurs programmes, tels que : Thérapie respiratoire et un baccalauréat appliqué en partenariat avec l'Université de Moncton et l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont en 2004. En septembre 2005, l'établissement a ajouté le programme Technologie d'électrophysiologie médicale et en septembre 2007, le programme Techniques de réadaptation. Ces deux programmes de deux ans sont hébergés au Centre hospitalier Restigouche à Campbellton.

Les fonds obtenus ont aussi permis au CCNB – Campus de Campbellton d'offrir à distance les programmes Aide en santé et Soins palliatifs. En plus d'avoir implanté ces nouveaux programmes, le projet du CNFS a eu pour effet d'augmenter le nombre d'étudiants dans les programmes Technologie de radiologie diagnostique et Technologie de laboratoire médical. On

est passé de six à neuf étudiants. Ces deux formations sont aussi des programmes de baccalauréat appliqués, en partenariat avec l'Université de Moncton et l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont à Moncton. Les trois programmes de baccalauréat appliqués sont sous la gestion du CCNB – Campus de Dieppe.

Le projet du CNFS s'articule à partir des quatre axes prioritaires du plan stratégique : recrutement, formation, coordination et recherche.

Notons que le CCNB – Campus de Campbellton est le campus responsable des programmes en santé en français du niveau collégial au Nouveau-Brunswick.

Le CNFS entame la Phase III, soit du 1er avril 2008 au 31 mars 2013. Il recevra de Santé Canada une enveloppe de 86,5 M\$, dont 3,6 M\$ pour le CCNB – Campus de Campbellton. Le CNFS est composé d'un comité de direction, d'un comité d'administration et d'un comité de coordonnateurs.



On aperçoit ici Brigitte LePage, à gauche, et Rachel Arseneau-Ferguson devant un appareil d'électroencéphalographie (EEG), utilisé dans le laboratoire du programme Technologie d'électrophysiologie médicale.

Le Festival Couleurs d'Automne de Saint-Antoine a connu un succès retentissant

La 9^e édition du Festival Couleurs d'Automne de Saint-Antoine, qui s'est tenu du 20 au 27 septembre, a été couronnée d'un franc succès.

Parmi les événements majeurs, on a présenté le « Show & Shine » de voitures antiques qui a attiré énormément de gens et de participants. En fait, selon Annick Fournier de la municipalité de Saint-Antoine, plus de 280 voitures ont démontré leurs plus beaux atouts. « Ce fut un réel succès, a-t-elle dit. L'activité s'est déroulée conjointement avec le Marché des fermiers. »

Concours d'habiletés des pompiers volontaires

Voilà une activité qui a suscité beaucoup d'intérêt dans la communauté. Une dizaine d'équipes ont pris part à cette

compétition annuelle entre ces valeureux pompiers. Une belle atmosphère de fête était au rendez-vous avec la présence de jeux gonflables et des activités pour enfants. Bref, une activité familiale qui a réuni plusieurs centaines de personnes.

Une programmation pour tous les goûts

Tout au long de la semaine, le comité organisateur s'est fait un devoir de présenter une programmation variée. En voici quelques exemples : film extérieur, après-midi familial au verger de pommes avec promenade en tracteur, soirée d'amateurs, ateliers de peinture, déjeuner communautaire, jam de violon, bricolage pour écoliers, rodéo de bicyclettes avec la GRC, danse pour les jeunes, l'activité « Price is Right », tournoi de cartes (200), bingo, etc.

« La participation de la population aux différentes activités a été excellente. Nous

sommes vraiment ravis de la réponse de la communauté. Notre Festival Couleurs d'Automne s'est déroulé au-delà de nos espérances », a affirmé Mme Fournier.

Elle a ajouté que l'événement a été rendu possible grâce à l'appui des commanditaires annuels tels la Caisse Populaire Kent-Sud et le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

« Bien évidemment, comme chaque année, les bénévoles auront joué un rôle clé dans la réussite du festival. Sans bénévoles, il est impossible d'organiser pareil événement et nous tenons à leur dire un gros merci! »

À Saint-Antoine, on se donne rendez-vous en 2010 pour le 10^e anniversaire du Festival Couleurs d'Automne.



Vue splendide de l'activité « Show & Shine » qui a attiré plus de 280 voitures et des centaines de personnes.



Le concours d'habiletés des pompiers volontaires en a mis plein la vue aux gens présents.

Groupe de soutien à l'allaitement maternel

La mission du Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA) est de munir la P.A. d'un centre de ressources visant à appuyer toutes les familles ayant des enfants de zéro à six ans sur le territoire.

Le CRFPA offre gratuitement un atelier de 2 heures intitulé Groupe support à l'allaitement maternel. Le but de cette rencontre est d'accueillir les mamans (et leur entourage) qui prévoient allaiter, allaitent actuellement, ont de l'expérience en allaitement, et aimeraient aider les mamans qui allaitent pour partager leurs connaissances en

allaitement ou encore recevoir des conseils et des encouragements dans une atmosphère de détente, de respect et d'entraide.

Une infirmière certifiée en allaitement est présente pour répondre aux questions et offrir un soutien aux mamans. L'infirmière a même une pesée pour les bébés afin de répondre à la demande des mamans.

De plus, des activités sont organisées plusieurs fois par année dans le but de permettre aux mamans, aux papas et à leur entourage d'avoir une sortie avec bébé, socialiser et se sentir bien dans un groupe commun. On va à la piscine avec bébé (Bébé à la piscine) et au cinéma avec bébé (Ciné-Bébé).



Dans la photo, des participantes et participants à une rencontre « Groupe support à l'allaitement maternel . »



Pourquoi un programme de groupe support à l'allaitement?

Le Groupe support à l'allaitement est un moment pour se regrouper entre personnes qui vivent ou qui ont vécu la même situation et pour partager leurs connaissances et recevoir des conseils. Les rencontres sont offertes dans la Péninsule acadienne selon les besoins des régions. C'est gratuit!

Pour information :
Annie Chiasson-Doiron
727-1860



Les objectifs poursuivis par le CRFPA

- Vise à outiller les parents et les aider à développer certaines habiletés parentales qui leur permettront d'accompagner leurs enfants dans l'atteinte de leur plein potentiel familial, social et scolaire.
- La programmation comprend des haltes familiales, des séances postnatales, des cuisines collectives, une banque de livres et de cassettes vidéo, des ateliers d'artisanat, des cafés-jasette, des ateliers, des cours et des activités spéciales.
- Ce programme a été mis sur pied grâce à la contribution financière du Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) de Santé Canada, en accord avec la Province du Nouveau-Brunswick.

La grippe A(H1N1)

Des mesures sont prises au CCNB – Campus de la Péninsule acadienne

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a décrété, le 11 juin 2009, que la grippe A(H1N1) a atteint le stade de pandémie, car elle se transmet rapidement d'humain à humain et elle sévit dans plusieurs régions du monde. Même s'il ne faut pas s'inquiéter outre mesure, la vigilance reste de mise.

Par mesure de prévention, le Campus de la Péninsule acadienne du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) a récemment posé plusieurs gestes afin de diminuer les risques de contamination.

Plusieurs initiatives

Ainsi, des distributeurs de mousse antiseptique et des affiches d'information ont été installés dans tous les centres de formation du Campus. Une vidéo sur le lavage efficace des mains a également été présentée à tous les étudiants et membres du personnel du Campus à l'occasion de la rentrée en septembre dernier.

Les propos du directeur adjoint

« Il est possible d'agir dès maintenant, et une des meilleures protections reste celle que chacun effectue individuellement, de façon rigoureuse pour appliquer les moyens de prévention. »

« Bien que le geste semble banal, le simple fait de se laver ou se désinfecter les mains fréquemment est un moyen efficace de prévenir la transmission de la plupart des virus contagieux. »

affirme Frédéric Léger, directeur adjoint des services administratifs et responsable du dossier.

« Tous les étudiants et les membres du personnel doivent également collaborer afin de réduire collectivement les risques de contagion. Il importe que nous apprenions et adoptions une bonne hygiène respiratoire, telle que tousser ou éternuer à l'intérieur de son coude, jeter les papiers

mouchoirs immédiatement après utilisation et nettoyer régulièrement son environnement », a ajouté M. Léger.

Des mesures similaires ont été instaurées dans tous les campus du CCNB et la direction s'engage à suivre le cours des événements consciencieusement et à renseigner les étudiants et les membres du personnel dès que la situation l'exigera.

Source : Élane Castonguay



Une marche qui fait du bien au CESAB!

Un esprit sain dans un corps sain ! Ce proverbe, qui soutient que le travail intellectuel repose avant tout sur la santé physique du corps, s'avère très à propos quand il s'agit de l'appliquer dans un contexte éducatif.

Pour cette raison, le comité « CESAB en santé » a repris ses activités afin de soutenir de façon holistique le mieux-être des étudiants. Sur une base hebdomadaire, enseignants, étudiants et membres du personnel du Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB), une composante du CCNB-Campus d'Edmundston, se réunissent pour une marche de santé pendant l'heure du repas du midi.

Une belle atmosphère

Les participants à la marche sont toujours motivés et heureux de réaliser cette activité de groupe qui, chaque semaine, compte en moyenne une quinzaine de marcheurs.

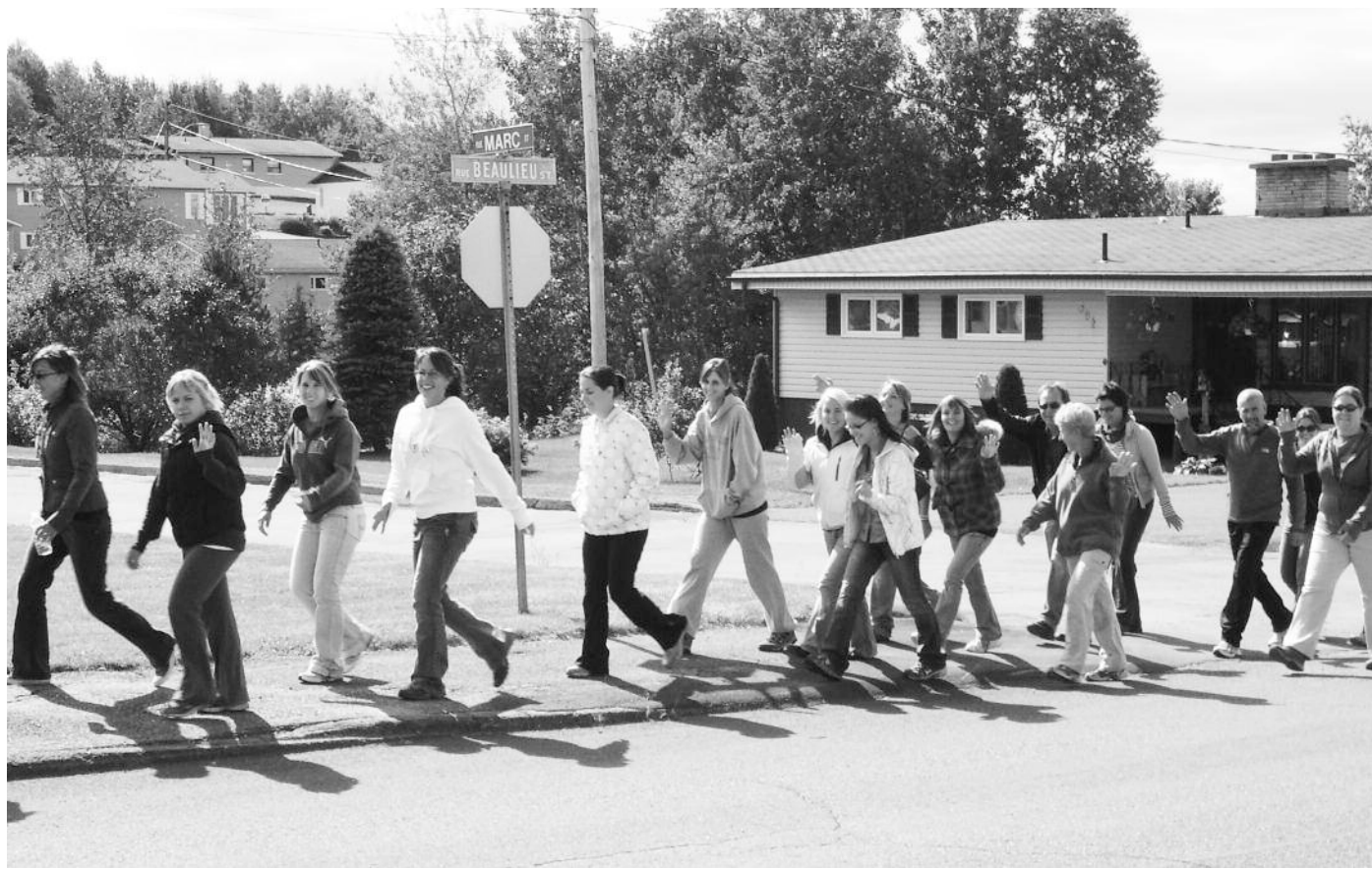
Le but est tout simplement de pratiquer une activité physique en s'amusant, mais aussi en le faisant à son propre rythme. Aucune compétition n'est de mise, quand vient le temps de promouvoir l'importance de l'activité physique.

Les étudiants doivent développer de bonnes habitudes de vie, c'est-à-dire savoir faire l'équilibre entre le temps consacré aux études, et celui consacré à la mise en forme personnelle, et ce, afin de soutenir l'acuité cérébrale.

« La marche du mercredi est l'exemple par excellence. »

« Cet exercice démontre qu'il est possible de soutenir l'apprentissage des étudiants, autant sur le plan technique et professionnel que sur celui de la qualité de vie », a souligné Marie-France Bérubé, gérante du CESAB.

Déjà à sa première semaine de reprise des activités, les 20 participants avaient cumulé un total de 44 km. Parions qu'à ce rythme, ils traverseront facilement la province du Nouveau-Brunswick à pied !



Vie Autonome Péninsule Acadienne inc. a un nouveau directeur

Depuis le 14 septembre 2009, Vie Autonome Péninsule Acadienne inc. (VAPA) a un nouveau directeur en la personne de Ghislain Doiron, qui succède à Émilie Haché.



Ghislain Doiron

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le nouveau directeur a accepté de relever ce défi. « Dès mon arrivée en poste, j'ai rapidement constaté le travail colossal qui a été accompli par Émilie Haché, et ensuite par la directrice intérimaire Karen Lanteigne. »

Ghislain Doiron a tenu à rendre hommage à ces deux personnes qui ont joué un rôle de premier plan dans l'épanouissement du VAPA. « Au nom des employés de Vie Autonome Péninsule Acadienne inc. et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier de votre engagement ainsi que de votre implication auprès des personnes handicapées dans l'avancement des différents dossiers ».

Celui-ci a comme mission de maintenir et de développer un centre de ressources afin que les utilisateurs atteignent le plus haut niveau de vie autonome possible en leur offrant les quatre programmes de base mandatés par Vie Autonome Canada.

« Je me donne aussi comme mandat d'élaborer une nouvelle vision de notre organisation axée sur le marketing. Pour être reconnus comme un centre de premier plan, nous devons avoir une meilleure visibilité. »

« Pour ce faire, a-t-il dit, nous allons nous positionner stratégiquement à travers la Péninsule acadienne en organisant des activités et des conférences, en siégeant à des comités stratégiques et en adoptant une attitude proactive avec les différents paliers gouvernementaux. »



VIE AUTONOME PÉNINSULE ACADIENNE INC.

Le saviez-vous?

VAPA a à cœur de maintenir des relations avec la collectivité. Il établit des partenariats avec des individus, des organisations, des gouvernements, des établissements d'enseignement et des entreprises.

Grâce à cette collaboration, il peut déterminer les lacunes dans les services et mettre au point des solutions. La recherche qui reconnaît que les personnes handicapées sont des spécialistes est importante pour déterminer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

L'information mise à l'essai et validée par les consommateurs est essentielle pour mettre au point des programmes et services dont toute la collectivité bénéficie.

Fondé en 1999, VAPA inc. est un organisme à but non lucratif qui encourage et soutien les personnes handicapées à atteindre l'autonomie en leur offrant les outils nécessaires afin d'avoir la possibilité d'examiner leurs options, de faire des choix, de prendre leurs propres décisions et d'en assurer la responsabilité.

VAPA est membre accrédité de Vie autonome Canada dont le siège social est situé à Ottawa. Il existe 28 centres de Vie autonome au pays, dont un seul francophone au Nouveau-Brunswick, celui de la Péninsule acadienne.

Rentrée scolaire historique dans la vallée de la Kennebecasis

Le 8 septembre 2009 demeurera une date qui restera gravée longtemps dans la mémoire collective de la communauté. En effet, ce fut un jour de rentrée historique pour les jeunes élèves francophones de la région de Saint-Jean puisque la première « école » primaire francophone de la vallée de la Kennebecasis a ouvert ses portes, de même que la première garderie, de l'autre côté de la rue.

La nouvelle « école » de Quispamsis est constituée de classes satellites et est un prolongement du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, situé à Saint-Jean.

L'établissement peut accueillir une quarantaine d'enfants de la maternelle à la première année. La directrice de l'école Samuel-de-Champlain, Lise Drisdelle-Cormier, était présente pour accueillir ses nouveaux élèves.

« Nous avons le choix entre les classes portatives ou de nouvelles classes dans la vallée pour la rentrée 2009 », a confié la directrice. Le scénario de la vallée était certes plus économique, mais il était surtout plus naturel et logique.



Une garderie qui fait le bonheur des parents et de nos petits bouts de chou!

« Je pense que plusieurs parents sont aujourd'hui heureux que leurs enfants n'aient plus à faire de longs trajets d'autobus chaque jour ».

L'école dans la vallée s'avère une étape nécessaire pour l'épanouissement de la communauté francophone de la région. Surtout que selon une récente étude du District scolaire 1, la seule école francophone de Saint-Jean occupe un taux d'occupation parmi les plus élevés de la province.

Nouvelle garderie

Afin d'aider à établir de bonnes bases pour construire des infrastructures francophones permanentes dans la vallée, la nouvelle garderie « La Vallée enchantée » offre quant à elle des places pour les enfants de 3 et 4 ans, pour les jeunes enfants de l'immersion française et des services d'après-classe. « **Il y a un énorme potentiel dans la vallée et ces deux nouvelles installations seront des bougies d'allumage pour la rétention des francophones et l'augmentation des services dans la vallée** », a indiqué Michel Côté, directeur général de l'ARCf de Saint-Jean.

Source : Eric Kennedy

Réflexion sur l'approche intergénérationnelle

Au printemps dernier, à Bathurst, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) en partenariat avec l'AAFANB a offert un atelier de sensibilisation sur l'approche intergénérationnelle. Quinze personnes en provenance de différents milieux et de diverses régions du Nouveau-Brunswick ont assisté à la formation.

Cet atelier visait non seulement les aînés, mais aussi des personnes qui travaillent ou qui font du bénévolat à l'intention des gens du 3^e âge.

Briser les stéréotypes et l'isolement

Sachez qu'une activité intergénérationnelle, c'est beaucoup plus que de réunir des générations différentes à l'intérieur d'une même salle. Pour Gabrielle Lopez de la FAAFC, l'approche intergénérationnelle se traduit par la promotion des valeurs qui visent à encourager la solidarité entre les générations pour briser les stéréotypes et l'isolement des générations.

Mme Lopez croit que la réussite d'une activité intergénérationnelle repose sur la nécessité de tenir des éléments de réflexion et des moments de prise de conscience sur les aspects qui différencient les générations et les facteurs qui les rassemblent.

À noter que cet atelier a été présenté à diverses communautés à travers le pays pour permettre aux participants d'échanger entre eux et avec Mme Lopez sur cette importante question.

Devenir un chef de file

Le directeur général de l'AAFANB, Jean Luc Bélanger, s'est dit très satisfait de la rencontre. « Elle nous a permis non seulement d'en apprendre davantage sur le concept d'activité intergénérationnelle, mais aussi de créer des liens avec de nouveaux partenaires ».

De son côté, le président, Roland Gallant, a déclaré que l'AAFANB était heureuse de participer à cette activité. « Ça nous permet de mieux comprendre le concept intergénérationnel. Notre organisation souhaite devenir un chef de file dans la promotion, la création et le soutien d'initiatives intergénérationnelles chez les aînées et aînés francophones du Nouveau-Brunswick. »

Source : Anne-Marie Gammon



Première rangée ; de gauche à droite : Julie Dubé, coordonnatrice jeunesse Société des Jeux de l'Acadie; Mylène Ouelette, directrice adjointe Société des Jeux de l'Acadie; July Synnott, Service à la famille Népissiguit; Mélanie Pinet, Secrétariat des aînés en santé; et Roland Gallant, président, Association acadienne et francophone des aînés et aînées du Nouveau-Brunswick. Deuxième rangée : Benoit Daigle, vice-président Association acadienne et francophone des aînés du Nouveau-Brunswick; Gabrielle Lopez, animatrice Fédération francophone des aînés du Canada; Monique Landry, représentante de l'UTANE Chaleur, Florence Roussy, ambassadrice des aînés du Nouveau-Brunswick; Marie Thérèse Landry, directrice générale Conseil provincial des Sociétés culturelles; Jeannette Arseneau, présidente UTANE Chaleur; Bernard Duguay, vice-président UTANE Chaleur; Jessica Ryan, Musée Bathurst Heritage; Willie Lirette, président Université du troisième âge; et Charles Boudreau UTANE Chaleur.

Petit-Rocher peut dire... **MISSION ACCOMPLIE!**

La 30^e Finale des Jeux de l'Acadie 2009 à Petit-Rocher a été couronnée d'un grand succès tant au point de vue de la qualité de l'organisation (membres du comité organisateur et les 1100 bénévoles) que du côté du déroulement des compétitions, où les athlètes ont fait preuve d'un esprit sportif exemplaire.

C'est un président plus que satisfait en la personne de Gilles Cormier qui dresse un bilan positif de ce grand événement sportif et socioculturel qui a eu lieu à la fin juin dans la belle région Chaleur.

« Moi, ce qui m'a impressionné, c'est l'appui indéfectible de toute la population de la grande région de Petit-Rocher qui s'est rangée derrière ce projet rassembleur. Jeunes et moins jeunes étaient tous prêts à donner un coup de main pour assurer la réussite de l'événement. Comme quoi tout projet est réalisable lorsqu'une communauté décide de travailler la main dans la main », a résumé le président.

Des retombées positives à long terme

C'est déjà un défi de taille à relever pour une communauté qui accueille la Finale des Jeux de l'Acadie. Mais lorsqu'on réussit à passer au travers avec succès, les

retombées engendrées par la présentation de cet événement demeurent bien vivantes sur une longue période.

« Par exemple, au niveau des installations, le passage d'une finale comme les Jeux de l'Acadie a des effets positifs indéniables. Maintenant, notre jeunesse peut bénéficier de deux terrains de soccer flamboyants (un avec gazon synthétique et l'autre naturel); une nouvelle piste et

rassembleur qui a permis aux gens de la région Chaleur et même à ceux des régions avoisinantes de travailler ensemble vers un objectif commun. Ce fut une expérience enrichissante à tout point de vue sur le plan humain. »

De son côté, Gilles Cormier a admis avoir vécu des moments magiques. Il s'est dit impressionné par l'hospitalité, l'accueil et la bonne humeur des gens. « C'était beau



pelouse de qualité et diverses infrastructures sportives qui ont été améliorées. C'est vraiment un beau legs pour le futur. »

« Au niveau communautaire, les retombées sont peut-être moins visibles à l'œil nu, mais elles sont tout aussi importantes. Nous avons réussi à mettre en place un projet

à voir, dit-il. Puis, les Jeux nous ont permis de découvrir un grand nombre de leaders dans notre communauté. Bref, ce furent des jeux mémorables et je tiens à remercier tous les membres du comité organisateur et les bénévoles pour leur confiance à mon égard», a conclu le président.

Le VillageSanté...un portail santé pas comme les autres...

En 2004, la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) a créé un portail interactif facile d'accès. Les diverses solutions Internet dédiées à la santé qui se retrouvent sur le portail sont adaptées pour offrir un outillage pratique.

C'est un manuel virtuel de A à Z simple à utiliser qui permet aux utilisateurs de parfaire leurs connaissances sur la grossesse; les façons d'agir comme parents pour favoriser le sain développement des tout-petits; les choses à éviter et quoi faire lors d'apparition de signes avant-coureurs de complications possibles; et bien d'autres éléments d'information.

Les outils d'apprentissage...

Les outils d'apprentissage d'habiletés d'autogestion développés par la CIPA et ses partenaires (plus de 300) favorisent la prise de décisions, le choix de bonnes habitudes de vie saines, l'établissement de plans d'action et la capacité des collectivités à assurer des services de soutien efficaces auprès de la population.

Des efforts sont déployés afin de rendre disponibles des technologies adaptées pour répondre aux besoins des personnes avec des défis de littératie ou d'ordre moteur.

Le contenu, les applications graphiques et les trames sonores (privilégiant des voix familières) sont adaptés selon le niveau d'alphabétisation de la population des collectivités acadiennes et francophones du pays.

L'une des fonctions des sites Web accessibles au VillageSanté est d'offrir aux utilisateurs la possibilité d'imprimer le contenu et les animations graphiques de chaque module d'apprentissage d'habiletés développés et en ligne.

Particularité...

Ce portail se distingue des autres portails et sites Web déjà accessibles en offrant aux Canadiens et Canadiennes des outils adaptés à leurs besoins et à leur réalité, ce qui leur permet l'apprentissage requis pour la prise en charge et le savoir-faire pour gérer leur santé et leur mieux-être sur une base quotidienne.

La CIPA, comme développeur des solutions Web dudit portail interactif, propose une approche plus avancée adaptable et transférable ailleurs au pays. Cette prestation de services de Télésanté par le biais de l'Internet est unique en son genre.

Source : CIPA



Claire LeBlanc de la CIPA présente le portail santé à l'occasion de l'événement annuel 2009 du MACS-NB.



VillageSanté

Vos solutions santé en ligne

www.villagesante.ca

Ça bouge à Shippagan!



Lorsqu'une communauté décide de se serrer les coudes pour réaliser des projets qui lui tiennent à cœur, il n'y a pratiquement aucun obstacle qui peut résister à cette volonté populaire. La ville de Shippagan en a fait la preuve en 2009.

Les citoyens et citoyennes ont eu l'occasion d'assister à l'inauguration de deux infrastructures majeures, soit la nouvelle piscine régionale, en juillet dernier, et la Bibliothèque publique Laval-Goupil, à la fin du mois d'août.

La piscine régionale à Shippagan fait l'objet d'un reportage complet à l'intérieur de notre revue par l'entremise de l'UMCS. Nous allons élaborer davantage sur le projet de la Bibliothèque publique.

Participation financière de la Ville

Dans un premier temps, notons que la Ville de Shippagan a investi plus de 350 000 \$

dans ce projet. Les promoteurs ont réussi à aller de l'avant en vertu d'une entente intervenue avec le conseil d'administration des Résidences Mgr-Chiasson. Cet accord leur a permis de conserver la salle multifonctionnelle de l'ancienne résidence et d'en faire une nouvelle bibliothèque municipale. Une démarche qui s'est avérée fort judicieuse.

« Notre nouvelle bibliothèque permet à notre communauté de bénéficier d'une plus grande variété de livres, de magazines, de films, d'ordinateurs et autres », a déclaré le maire, Jonathan Roch Noël.

« Pour la municipalité, il était important que nous puissions offrir à la population une infrastructure spacieuse qui favorise la recherche et la lecture. »

La directrice est ravie

De son côté, la directrice, Pauline Godin, est tout simplement emballée par les installations modernes à la fine pointe de

la technologie. « Ce n'est plus du tout comme auparavant, confie Mme Godin. L'espace qui est à notre disposition fait en sorte que notre collection compte 14 000 documents, nous avons une circulation annuelle d'environ 16 000 prêts, 2500 personnes utilisent nos ordinateurs, nous comptons sur 2600 membres et un total de 90 programmes et activités sont offerts sur une base annuelle. »

La bibliothèque Laval-Goupil se veut un carrefour communautaire où tous les organismes sont invités à collaborer et à développer des partenariats afin d'enrichir la vie communautaire.

L'établissement comprend, entre autres, une salle d'activités pour enfants, une salle d'étude, une salle de conférences, un coin de lecture meublé de quatre fauteuils et une section de six ordinateurs. La bibliothèque a été conçue de manière à pouvoir accueillir les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.

L'édifice porte le nom d'un grand auteur qui a marqué sa communauté et l'Acadie tout entière en la personne du regretté Laval Goupil. Pour la famille Goupil, la bibliothèque qui se veut un outil exceptionnel pour assurer le développement intellectuel et culturel de la communauté vient de lui rendre un bel hommage.

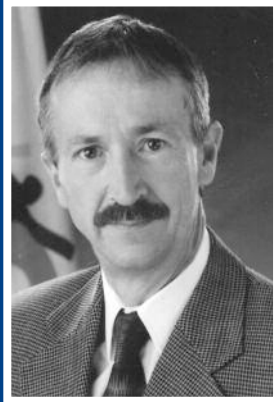
La bibliothèque est située au 128, rue Mgr-Chiasson à Shippagan.



Vue de la bibliothèque



Bienvenue à la CDR-Acadie



Melvin Doiron
est le directeur
général de l'organisme

Une autre organisation devient membre du MACS-NB. Cette fois, il s'agit de la Coopérative de développement régional – Acadie (CDR-Acadie). C'est plaisant de constater que la liste de nos membres ne cesse de s'allonger. Merci à la CRC-Acadie pour la confiance manifestée à notre endroit.

La CDR-Acadie est un regroupement d'associations coopératives acadiennes du Nouveau-Brunswick qui s'unissent librement afin de promouvoir et soutenir l'entrepreneuriat collectif.

VISION STRATÉGIQUE

Cette organisation vise le développement économique intégral des communautés francophones du Nouveau-Brunswick. Elle se veut la référence en matière de création d'entreprises coopératives dans différents secteurs d'activité économique et répond à des besoins réels clairement identifiés par les groupes et les communautés concernées.

Pour plus d'information sur le CDR-Acadie, nous vous invitons à visiter son site Web
www.cdra.fcdrq.coop

CDR-ACADIE ★
COOPÉRATIVE DE
DÉVELOPPEMENT
RÉGIONAL-ACADIE

SON MANDAT

- Outil de développement économique qui provient de la volonté des associations coopératives francophones du Nouveau-Brunswick d'être les artisans de leur propre développement;
- Organisme de concertation visant à regrouper toutes les associations coopératives francophones des régions desservies;
- Organisme porteur de dossiers s'inscrivant dans des actions concrètes de développement et de création d'emplois;
- Structure souple et légère appuyée par un conseil d'administration identifiant actions et opportunités de développement coopératif;
- Organisme promoteur travaillant de concert avec les divers agents économiques pour l'émergence de projets coopératifs et la création d'emplois.

EXPERTISE

- Création, démarrage et suivi d'entreprises coopératives
- Transformation d'entreprises privées en entreprises coopératives
- Consolidation et développement d'entreprises coopératives
- Aide à l'élaboration de plans d'affaires
- Aide au niveau du recrutement et de la participation des membres
- Formation sur mesure, information et animation de groupes
- Planification stratégique et exercices de concertation



Une belle initiative de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick

Porter le flambeau du leadership

par Ally Paradis

Élève à l'école Carrefour Beausoleil de Miramichi

Au-delà de 160 jeunes sont assis dans l'auditorium en écoutant la présidente du conseil des élèves de Mathieu-Martin, Chanelle Fontaine, parler de la fin de semaine incroyable qui les attend: un colloque sur le leadership sous le thème des Jeux olympiques. J'étais moi-même assise dans cette salle, anxieuse d'en savoir plus.

Les ateliers, banquets, conférences et discussions furent un mélange parfait pour une fin de semaine portant le thème du leadership. Les ateliers se rattachaient bien au leadership. Tommy Proulx, un participant venu de la polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin: « Un des ateliers abordait la question du bénévolat et des

choses que nous pouvons tous faire pour nos communautés. »

Lien entre le leadership et les Olympiques...

Peu à peu, les jeunes ont compris le lien entre le leadership et les Olympiques. Une équipe de hockey démontre autant de leadership qu'un seul jeune prenant l'initiative de passer à l'action. « Je pense que les olympiens ont besoin de beaucoup de qualités d'un leader, ils sont des leaders. Ils ont besoin de détermination et de confiance, deux choses qui décrivent, d'après moi, un vrai leader », affirme Josée Martin, de l'école Sainte-Anne de Fredericton.

Les thèmes du leadership et des Olympiques furent illustrés en divisant les jeunes en pays. Chaque groupe représentant un pays participant aux Olympiques se trouva un cri

de ralliement, que certains ont répété plusieurs fois durant la fin de semaine, et ce, avec fierté.

Une fin de semaine mémorable...

Ce fut une merveilleuse fin de semaine remplie de souvenirs. Des jeunes du Nouveau-Brunswick sont retournés à la maison avec de nouvelles idées et de nouveaux amis.

« Je suis allée à plusieurs camps et celui-ci était le meilleur », nous dit Nicole Forest, de l'école Louis-J.-Robichaud de Shédiac. « Ce sont toutes de bonnes personnes, des élèves modèles, de bons leaders. Tout le monde était là pour se faire de nouveaux amis et partager leur vie étudiante à l'école. Je trouve ça important, car ça donne à chacun d'entre nous plein d'idées pour des activités. C'était un excellent camp de leadership et je le recommande fortement aux prochains à venir. », ajouta-t-elle.



Des participants au Colloque provincial de leadership ont passé de bons moments au banquet officiel.

Congrès et AGA de la Fédération des conseils d'éducation Priorités renouvelées et nouveau président

En septembre dernier, la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB) a tenu son congrès provincial et son assemblée générale annuelle à Edmundston.

Sous le thème « Valorisons toutes les couleurs de l'éducation », plus d'une trentaine de conseillers scolaires provenant des cinq conseils d'éducation de district (CÉD) francophones de la province, ont eu l'occasion d'échanger sur les dossiers chauds actuellement et de participer à différents ateliers de formation. À titre d'exemple, le décrochage scolaire, le travail d'équipe et la communication, la cyberintimidation, de même que le suivi à la Commission sur l'école francophone sont des sujets ayant fait l'objet d'ateliers et de conférences.

Des invités de marque

Lors de la cérémonie d'ouverture, le premier ministre, Shawn Graham, et le ministre de l'Éducation, Roland Haché, ont prononcé une allocution devant les congressistes, indiquant entre autres que le comité communauté-gouvernement, qui doit assurer les suivis au rapport LeBlanc sur la Commission sur l'école francophone, allait être activé sous peu.

Coup de
chapeau à
Ernest
Thibodeau et
Anne-Marie
Gammon



Les congressistes présents ont visiblement apprécié le contenu des discussions lors de l'aga.

De plus, ce fut l'occasion pour la FCÉNB de remettre son Prix Reconnaissance à Ernest Thibodeau pour son apport

remarquable, à titre de conseiller scolaire, en matière d'éducation en français au Nouveau-Brunswick.



Dans cette photo, Anne-Marie Gammon remet le Prix Reconnaissance au nouveau président, Ernest Thibodeau.

M. Thibodeau a également été élu par acclamation à la présidence de la FCÉNB, succédant ainsi à Anne-Marie Gammon, présidente sortante de l'organisme, dont on a souligné l'engagement depuis le début de son mandat, il y a trois ans.

Suivi à la Commission sur l'école francophone

Ce fut l'occasion pour l'assemblée de réitérer ses priorités pour l'année, dont celle du suivi à la Commission sur l'école francophone.

Comme le souligne M. Thibodeau, « Les conseils d'éducation de district doivent être partie prenante des décisions qui découleront du rapport du commissaire Gino LeBlanc. C'est un enjeu très important pour nos enfants et notre francophonie, et il faut y voir dès maintenant. Nous comptons travailler en collaboration avec le ministère de l'Éducation et nos partenaires associatifs à ce niveau ».



L'AAFANB présente à nouveau les forums santé

Pour une 3^e année, l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB) récidive avec la présentation d'une vingtaine de Forums Santé.

Depuis le début de l'automne, plusieurs rencontres ont déjà eu lieu. Les communautés visées en 2009 sont Kedgwick, Saint-Quentin, Saint-Jacques, Saint-Basile, Grand-Sault, Campbellton, Balmoral, Petit-Rocher, Pointe-Verte, Bathurst, Caraquet, Bas-Caraquet, Le Goulet, Saint-Louis-de-Kent, Tracadie-Sheila, Cocagne, Richibuctou, Barachois, Dieppe, Saint-Wilfred, Rogersville, Miramichi, Baie-Sainte-Anne, Fredericton et Saint-Jean.

Les objectifs

En offrant des programmes qui développent l'estime de soi, l'AAFANB mise sur des éléments essentiels pour favoriser la participation et l'inclusion des aînés dans leur collectivité.

En créant des réseaux sociaux et divertissants, l'organisation contribue à améliorer la qualité de vie des aînés et favorise l'accès et la participation des gens à de nouvelles activités.

Sachez que l'organisation d'activités socialisantes et divertissantes offre des mécanismes d'adaptation pour faire face aux événements de la vie comme le stress, le deuil, etc.

Les thèmes abordés

Une série de thèmes par le biais d'ateliers sont présentés dans le cadre des Forums santé. Il s'agit de :

- L'estime de soi
- Le rire
- Les testaments
- L'importance des bienfaits du bénévolat
- Le vieillissement et le mieux-être
- Fraude financière envers les aînés
- Prévention des mauvais traitements faits aux aînés
- Brochette d'information (Jeux des aînés, AAFANB, etc.)

Partenariat

L'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick a initié cette démarche en collaboration avec le gouvernement fédéral (Nouveaux Horizons Canada) et la province (Secrétariat des aînés en santé). L'association compte aussi sur des projets en commandite avec plusieurs compagnies et organismes.

L'AAFANB partenaire à la table RAC de la SSMEFNB.



**Association acadienne
et francophone des aînées et aînés
du Nouveau-Brunswick**





L'Association des travailleurs en loisirs... est « En mouvement » !

L' Association des travailleurs en loisirs du Nouveau-Brunswick (ATLNB) est très impliquée dans l'implantation de la stratégie « En mouvement » au sein des communautés francophones du Nouveau-Brunswick.

Cette initiative a connu énormément de succès à Saskatoon et dans la province de la Saskatchewan (son lieu d'origine), au Manitoba, en Ontario et en Colombie-Britannique. Or, bonne nouvelle, les droits ont été achetés par la province du

Nouveau-Brunswick, via le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport.

Ce dernier travaille en étroite collaboration avec la Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au Nouveau-Brunswick (CSAAP) pour assurer l'implantation de « En mouvement » chez nous.

La CSAAP a divulgué les réseaux néo-brunswickois qui feront partie d'un projet-pilote d'un an. Ces réseaux vont recevoir un soutien technique accru afin de faciliter l'implantation de la stratégie. Ceci permettra, grâce à l'expérience acquise, d'implanter « En mouvement » dans toutes les communautés de la province.

Les communautés retenues...

Les communautés francophones qui ont été choisies sont : le réseau de Charlo, dans la région Restigouche, la ville de Dieppe,

qui s'est jointe au réseau Sud-Est, et la région Chaleur. À cet égard, la proposition déposée par Bruno Poirier, un des membres fondateurs de l'ATLNB, maintenant intervenant à la vie étudiante au CCNB - Campus de Bathurst, et Paul Chaddock, président de l'ATLNB a été bien accueillie.

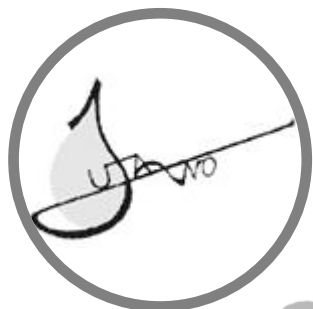
De quelle manière l'ATLNB est-elle impliquée?

D'abord, le président Paul Chaddock siège au comité de travail provincial d'implantation de « En mouvement ». Il a également suivi toutes les séances de formation en anglais à Fredericton. Son expérience d'implantation, de même que celle de Bruno Poirier, pourront éventuellement être mises à contribution auprès des communautés francophones qui voudront développer un réseau en mouvement sur leur territoire ou dans leur région.

Notons, en terminant, que la participation de l'ATLNB n'aurait jamais été possible (faute de ressources financières) sans le soutien du Réseau-action communautaire et la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB). C'est la seconde fois que la SSMEFNB apporte un soutien important à l'organisme.

Source : ATLNB





Un mot sur l'Université du 3^e âge du Nord-Ouest (UTANO)



Fondée le 23 mars 1994, l'Université du 3^e âge du Nord-Ouest inc. (UTANO) est issue d'une volonté de l'Éducation permanente (formation continue) de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Depuis, elle oeuvre auprès des personnes âgées des régions de Madawaska, Victoria-Nord et Restigouche-Ouest.

L'organisme a donc célébré son 15^e anniversaire en 2009. L'UTANO est la deuxième à avoir vu le jour au N.-B. après celle de Moncton.

Mission

Ce regroupement veut réunir et rejoindre les personnes âgées afin d'assurer leur développement et leur épanouissement par la formation, l'information et la recherche. L'UTANO s'adresse aux aînés francophones de la région du Nord-Ouest et va même au-delà des frontières du Québec et du Maine (É.-U.). En 2008, l'UTANO comptait 1256 membres, dont 432 membres à vie.

Objectif général:

L'Université du 3^e âge du Nord-Ouest inc. a pour but de fournir des activités éducatives, culturelles, spirituelles, sociales et physiques aux personnes âgées de la région. Une attention particulière est offerte à celles qui vivent des problèmes reliés à la pauvreté, à la solitude ou toute autre condition associée à la vieillesse.

Objectifs spécifiques:

L'UTANO vise à:

- Proposer des activités afin d'assurer et de maintenir le plus longtemps possible la santé du corps et de l'esprit;
- Identifier et faire connaître aux membres leurs besoins de formation et leurs attentes;
- Faire prendre conscience aux membres de leur potentiel et de la contribution qu'ils peuvent apporter à la société;
- Coordonner des activités qu'ils voudront organiser pour eux-mêmes;
- Intervenir auprès de différents organismes ou des paliers gouvernementaux afin d'obtenir tout avantage susceptible d'améliorer les conditions des membres;
- Travailler en collaboration avec l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, afin d'organiser des cours, des conférences, des ateliers, et dans le but de maintenir l'autonomie des aînés.

Sachez que l'assemblée générale annuelle est l'autorité suprême de l'Université du troisième âge du Nord-Ouest. Elle détermine la programmation des activités et l'orientation que le regroupement doit prendre pour l'année.

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



La revue-souvenir

DE L'ÉVÉNEMENT ANNUEL 2009

Le **MACS-NB**
célèbre ses

**10
ans**

avec éclat!



Prix **SOLEIL** 2009

Section spéciale
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



www.macsnb.ca

